

## Entraîner, évaluer la compréhension de l'oral

### SOMMAIRE

#### Introduction

Entraîner, évaluer la compréhension de l'oral *Catherine Torres (IA-IPR)* p. 2

#### Expérimentations :

##### A - Donner du sens à l'activité et motiver l'écoute

1. Comment donner du sens à la compréhension de l'oral en l'intégrant à un projet ?  
*N. Faure* p.11
2. Comment élaborer des stratégies de compréhension de l'oral et donner du sens à l'entraînement ?  
*N. Thiery* p.15
3. Comment dédramatiser et motiver l'écoute en proposant des documents audio à fort contenu culturel ? *N. Durot* p.18
4. Comment améliorer l'attention des élèves en compréhension de l'oral ? *D. De Lamorte* p.21

##### B - Permettre à l'élève d'acquérir des stratégies d'écoute et de s'inscrire dans une dynamique de progrès

5. Comment aider les élèves à s'approprier des stratégies d'écoute et les utiliser ?  
*E. Michaud* p.24
6. Comment améliorer la structuration des informations en compréhension de l'oral ?  
*E. Thomas* p.27
7. Quelles alternatives aux grilles d'écoute ? *S. Schütze* p.32
8. Les grilles de compréhension de l'oral: aide ou entrave? *C. Brunet* p.35
9. Comment améliorer les stratégies d'écoute? *R. Faye* p.39
10. Comment l'image favorise-t-elle la compréhension de l'oral ? *D. de Lamorte* p.44
11. Comment permettre à chacun de s'entraîner en fonction de ses compétences ?  
*C. Chatenet* p.46

12. Quelle place pour l'engagement physique dans la compréhension de l'oral ou comment comprendre pour agir ? *C. Vieu* p.49

## **C - Favoriser l'autonomie**

13. Comment mettre en œuvre un projet d'écoute autonome? *K. Goldmann* p.54

14. Comment entraîner les élèves hors la classe à la compréhension de l'oral et leur proposer un accompagnement plus personnalisé ? *E. Michaud* p.58

## **ENTRAINER, EVALUER LA COMPREHENSION ORALE**

### **UNE COMPETENCE PREMIERE ET PRIMORDIALE**

L'étude du langage et de son acquisition a connu grâce aux neurosciences et à l'imagerie cérébrale des évolutions importantes depuis la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Ces progrès concernent en particulier ce qui relève de la réception orale et l'étude des mécanismes qui sous-tendent le processus de reconnaissance et d'acquisition des sons, des phonèmes, du langage.

La réception orale est, dans l'acquisition d'une langue, une activité souvent première, pour la langue maternelle, mais aussi, dans une moindre mesure peut-être, pour les autres langues. Dans l'ensemble des langues existantes, 600 consonnes et 200 voyelles ont été répertoriées. Chaque langue utilise à peu près 40 éléments distincts, 40 phonèmes. Il est à souligner que les bébés discriminent aussi des unités phonétiques qui n'appartiennent pas à leur langue, ce qui n'est plus le cas à partir de 12 mois. Les discriminations qui ne sont plus pertinentes dans la langue première sont inhibées. La capacité à discriminer des sons ou des fréquences qui ne sont pas utilisées dans la langue première disparaît, un filtre se met ainsi en place, rendant l'apprentissage d'autres langues plus difficile. La palette des sons du français et de l'allemand est relativement identique, ce qui lève un certain nombre d'obstacles. Hormis la présence en allemand du h aspiré que l'oreille française ne distingue pas aisément, la différence pertinente entre les deux langues se situe davantage au niveau des fréquences et des accents de mots et de phrases inexistant dans la langue française.

L'exposition à la langue permet à l'enfant de se composer un répertoire de sons référés à un code acoustique, de se dessiner une carte de sons. Cette expérience première conditionne l'apprentissage de la prise de parole.

Par ailleurs, il est à souligner que la réception est première dans l'expression orale interactive: il s'agit en effet tout d'abord de comprendre l'interlocuteur pour adapter la réponse. Dans le programme du palier 1 est soulignée *la place stratégique de la compréhension orale qui conditionne la prise de parole des élèves.*

## **SPECIFICITES DE LA COMPREHENSION ORALE**

L'oral en langue vivante, de façon générale, a été longtemps négligé : Enseigner une langue c'était presque exclusivement faciliter l'accès aux textes, à la littérature. L'exercice de traduction (de médiation) constituait l'activité essentielle du cours de langue.

Suite aux évolutions technologiques des années 1960-70 et à l'avènement de l'ère de l'audio-visuel, la primauté de l'oral – en particulier l'expression orale- a été affirmée dans les textes officiels et les programmes même l'écrit continuait de prévaloir dans les évaluations, l'oral étant évalué sous forme de participation au cours. Des exercices structuraux inspirés des théories béhavioristes de l'apprentissage (stimuli- réponse adaptée) ont pris place dans les cours de langue. La tâche du professeur est alors de solliciter la prise de parole de l'élève. Par un questionnement magistral inspiré de la maïeutique socratique, il suscite et guide les réponses de l'élève.

Depuis le plan de rénovation des langues et la mise en œuvre de programmes adossés au cadre européen commun de référence pour les langues, les différentes activités langagières sont également valorisées et s'inscrivent dans un repère orthonormé comportant sur l'axe horizontal des descripteurs sur l'axe vertical des niveaux de compétence, de A1 à C2, sachant que le niveau visé en fin de terminale oscille entre B1 et B2 en fonction des activités langagières et du statut de langue apprise.

L'expression orale est évaluée selon une grille de critères au baccalauréat STG depuis la session 2007. La fluidité de l'expression orale constitue certes une réelle difficulté pour l'évaluation, mais elle peut être compensée par la grille d'observation d'une part, par l'enregistrement aisément réalisable de la production sur support numérique (MP3, CD, DVD...), ce qui permet de multiples écoutes.

La compréhension orale, expérimentée deux années successives au baccalauréat STG en 2008 et 2009, reste difficile à évaluer, voire à entraîner, même si l'accès à des supports authentiques adaptés au niveau des élèves a été ces dernières années largement facilité (banque de sons [www.audio-lingua.eu](http://www.audio-lingua.eu) par exemple). Comment repérer ce que l'élève comprend sans évaluer la compréhension écrite des items proposés, sans évaluer également la restitution écrite ou orale ? Comment repérer les difficultés qu'il rencontre ?

## QU'EST-CE QU'ENTRAINER LA COMPREHENSION ORALE?

Faire écouter un document, proposer différents items à cocher, puis donner la solution lors de la mise en commun ne peut en aucun cas constituer un entraînement efficace. L'élève qui n'a pas compris le texte et à qui on apporte les réponses attendues sans l'aider à déterminer l'origine de ses difficultés, à analyser la pertinence des stratégies qu'il met en œuvre ne peut, au moment de la mise en commun, que se sentir condamné à un échec répété.

Entraîner la compréhension orale, c'est :

- Proposer plusieurs situations sur une même thématique ou sur des thématiques proches un même champ lexical, séparées par des phases de lecture, d'expression écrite ou orale permettant de mémoriser le lexique
- Favoriser l'attention ? (attention vient de *ad-tendere* : tendre vers...)

Il convient donc d'une part de déterminer l'objet susceptible de focaliser l'attention, d'autre part d'installer des conditions favorables à l'écoute (silence, concentration...)

- Motiver l'écoute, lui donner du sens en l'inscrivant dans un projet pédagogique susceptible d'intéresser les élèves dans le cadre du programme culturel L'écoute doit être motivée, s'inscrire dans une séquence qui lui donne tout son sens : l'élève écoute pour apprendre, comprendre, rêver....
- Solliciter l'attention et la concentration, veiller à installer un climat de classe favorable
- Mettre les élèves en confiance (en s'appuyant sur leur réussite, en fournissant des aides)
- Entraîner la mémorisation Dès les premiers temps de l'apprentissage, la mémoire auditive est sollicitée pour permettre aux élèves de reconnaître et de reproduire les phonèmes et les schémas intonatifs et accentuels de la langue étudiée. Mémoriser des comptines, puis des poésies, des chansons... aide à enrichir et renforcer le répertoire des sons, des mots, des structures

- Favoriser la mise en œuvre de stratégies (éventuellement en fournissant des repères)
- Proposer des situations d'entraînement permettant à l'élève de repérer ses compétences, mais aussi ses difficultés éventuelles
- Instaurer des temps de bilan, de mémorisation du lexique entre deux situations d'entraînement
- Jouer sur la connexion et l'interdépendance entre la compréhension orale et les autres activités langagières (lire, écrire, parler pour mieux écouter...) dans le cadre de travaux par groupes de compétence par exemple
- Donner à chacun des axes de progrès (en s'appuyant sur les descripteurs du CECRL) pour faciliter le passage de A1 à A2, de A2 à B1, de B1 à B2.

Les difficultés liées au décodage du message peuvent se situer à différents niveaux :

- Au niveau du décodage acoustique, du repérage des sons, en particulier concernant la perception des sons qui n'appartiennent pas à la langue maternelle.
- Au niveau du décodage phonétique, du repérage des phonèmes et des unités de son  
  
Il est à noter que la langue allemande ne présente pas de difficulté particulière pour les français à ce titre.
- Au niveau du décodage phonologique et du repérage des intonations, des accents.
- Au niveau du décodage lexical et du repérage des mots (unités de sens). Des mots familiers dans un contexte nouveau ou perturbé peuvent ne pas être facilement identifiés. Qui n'a pas fait l'expérience de la difficulté à reconnaître certains mots, très connus, même dans sa langue maternelle, dans un film, une chanson, une conversation ...? Il peut être difficile de discriminer des unités de sens (lexèmes)

même sur une chaîne sonore plus ou moins standard à cause de quelques variations de prononciation (dialectes, variations régionales *ich/ einig / haben / Durst ...*) L'allemand présente de ce point de vue un certain nombre d'atouts : absence de liaisons, prononciation de toutes les lettres, parallélisme graphie et phonie.

Le déficit lexical avéré chez certains élèves constitue un obstacle majeur pour l'accès au sens : un répertoire lexical trop restreint ne permet pas en effet de mettre en œuvre des stratégies de compensation, de déduction ou d'inférence.

- Au niveau du décodage sémantique : La construction du sens s'appuie bien évidemment sur les décodages précédents mais dépend également, en fonction des documents, de tout un réseau complexe de savoirs culturels et civilisationnels, de représentations, du raisonnement logique mais aussi de l'imagination.... Un élève peut très bien avoir identifié le sens de différents mots, mais ne pas avoir été capable de construire le sens global. Comment l'aider dans cette approche progressive du sens ? Quelles étapes intermédiaires peut-on proposer ?

Il s'agit, dans la mesure du possible, de proposer un accompagnement personnalisé pour permettre à chaque élève d'être capable d'une part d'accéder au sens du document sonore, d'autre part d'en assurer la restitution, écrite ou orale. Les nouvelles technologies ( MP3, labo multimédia, baladodiffusion, tableau numérique interactif ) permettent de proposer des entraînements à partir de supports variés et différenciés en fonction du niveau de compétence des élèves.

Le groupe de formateurs de l'académie de Versailles a travaillé cette année sur cette problématique spécifique. Les interventions de Madame Anne Christophe, chercheur au CNRS dans le domaine des sciences du langage et de Monsieur Raymond Nicodème, Inspecteur Général d'Allemand ont apporté des éclairages différents qui ont nourri la réflexion commune et les échanges.

Les formateurs ont ensuite construit des séquences ou des séances dont un des objectifs phares était l'entraînement de la compréhension orale.

Les comptes rendus de ces expérimentations sont disponibles sous forme de fiches jointes en annexes qui ne constituent pas des modèles à suivre, puisqu'elles répondent à des situations de classe particulières analysées avec soin, mais apportent des éléments de réflexion intéressants dont chacun pourra sans doute tirer le meilleur profit.

## Cadre européen de référence pour les langues Ecouter (compréhension auditive)

**Caractères gras** : précisions sur la tâche à accomplir ; *italiques* : précisions sur la nature ou difficulté des documents

### Niveau A1 (fin de l'école élémentaire)

Grille d'auto-évaluation (p.26)	Je peux <b>comprendre</b> <i>des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.</i>
Compréhension générale de l'oral (p.55)	Peut <b>comprendre une intervention</b> <i>si elle est lente et soigneusement articulée et comprend de longues pauses qui permettent d'en assimiler le sens.</i>
Comprendre une interaction entre locuteurs natifs (p.55)	Pas de descripteur disponible.
Comprendre en tant qu'auditeur (p.56)	Pas de descripteur disponible.
Comprendre des annonces et instructions orales (p.56)	Peut <b>comprendre des instructions</b> <i>qui lui sont adressées lentement et avec soin</i> et <b>suivre des directives</b> <i>courtes et simples.</i>
Comprendre des émissions de radio et des enregistrements (p.56)	Pas de descripteur possible

**Niveaux A2 et B1 (fin du collège LV2 et LV1)**

	<b>Niveau A2</b>	<b>Niveau B1</b>
Grille d'auto-évaluation (p.26)	Je peux <b>comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près</b> (par exemple moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux <b>saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.</b>	Je peux <b>comprendre les points essentiels</b> quand <i>un langage clair et standard</i> est utilisé et s'il s'agit de <i>sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc.</i> Je peux <b>comprendre l'essentiel</b> de nombreuses <i>émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent</i> à titre personnel ou professionnel <i>si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.</i>
Compréhension générale de l'oral (p.55)	Peut <b>comprendre assez pour pouvoir répondre à des besoins concrets</b> à condition que la <i>diction soit claire et le débit lent.</i> Peut comprendre <b>des expressions et mots porteurs de sens</b> relatifs à des <i>domaines de priorité immédiate</i> (par exemple, information personnelle et familiale de base, achats, géographie locale, emploi)	Peut <b>comprendre une information factuelle directe</b> sur des <i>sujets de la vie quotidienne ou relatifs au travail en reconnaissant les messages généraux et les points de détail</i> , à condition que <i>l'articulation soit claire et l'accent courant.</i> Peut comprendre les <i>points principaux d'une intervention sur des sujets familiers</i> rencontrés régulièrement au travail, à l'école, pendant les loisirs, y compris des récits courts.
Comprendre une interaction entre locuteurs natifs (p.55)	Peut généralement <b>identifier le sujet d'une discussion</b> se déroulant en sa présence si <i>l'échange est mené lentement et si l'on articule clairement.</i>	Peut généralement <b>suivre les points principaux d'une longue discussion</b> se déroulant en sa présence, à condition que la <i>langue soit standard et clairement articulée.</i>
Comprendre en tant qu'auditeur (p.56)	Pas de descripteur disponible.	Peut <b>suivre</b> une <i>conférence</i> ou un <i>exposé dans son propre domaine</i> à condition que le <i>sujet soit familier</i> et la <i>présentation directe, simple et clairement structurée.</i> Peut <b>suivre le plan général d'exposés courts</b> sur des <i>sujets familiers</i> à condition que la <i>langue en soit standard et clairement articulée.</i>
Comprendre des annonces et instructions orales (p.56)	Peut <b>saisir le point essentiel d'une annonce ou d'un message brefs, simples et clairs.</b> Peut comprendre des <i>indications simples relatives à la façon d'aller d'un point à un autre, à pied ou avec les transports en commun.</i>	Peut <b>comprendre des informations techniques simples</b> , telles que <i>des modes d'emploi pour un équipement d'usage courant.</i> Peut <b>suivre des directives détaillées.</b>
Comprendre des émissions de radio et des enregistrements (p.56)	Peut <b>comprendre et extraire l'information essentielle de courts passages enregistrés ayant trait à un sujet courant prévisible</b> , si le <i>débit est lent et la langue clairement articulée.</i>	Peut <b>comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés</b> , dont le <i>sujet est d'intérêt personnel et la langue standard clairement articulée.</i> Peut <b>comprendre les points principaux</b> des <i>bulletins d'information radiophoniques et de documents enregistrés simples</i> , sur un <i>sujet familier</i> , si le <i>débit est assez lent et la langue clairement articulée.</i>

**Niveau B2 (Terminale LV1)**

	<b>Niveau B2</b>
Grille d'auto-évaluation (p.27)	Je peux <b>comprendre des conférences et des discours assez longs</b> et même <b>suivre une argumentation complexe si le sujet m'en est relativement familier</b> . Je peux <b>comprendre la plupart des émissions de télévision sur l'actualité et les informations</b> . Je peux <b>comprendre la plupart des films en langue standard</b> .
Compréhension générale de l'oral (p.55)	Peut <b>comprendre une langue orale standard en direct ou à la radio sur des sujets familiers et non familiers se rencontrant normalement dans la vie personnelle, sociale, universitaire ou professionnelle</b> . Seul un très fort bruit de fond, une structure inadaptée du discours ou l'utilisation d'expressions idiomatiques peuvent influencer la capacité à comprendre. Peut <b>comprendre les idées principales d'interventions complexes du point de vue du fond et de la forme, sur un sujet concret ou abstrait et dans une langue standard</b> , y compris des discussions techniques dans son domaine de spécialisation. Peut suivre <b>une intervention d'une certaine longueur et une argumentation complexe à condition que le sujet soit assez familier et que le plan général de l'exposé soit indiqué par des marqueurs explicites</b> .
Comprendre une interaction entre locuteurs natifs (p.55)	Peut <b>réellement suivre une conversation animée entre locuteurs natifs</b> . Peut <b>saisir, avec un certain effort, une grande partie de ce qui se dit en sa présence</b> , mais pourra avoir des difficultés à effectivement participer à une discussion avec plusieurs locuteurs natifs qui ne modifient en rien leur discours.
Comprendre en tant qu'auditeur (p.56)	Peut <b>suivre l'essentiel d'une conférence, d'un discours, d'un rapport et d'autres genres d'exposés éducationnels/professionnels, qui sont complexes du point de vue du fond et de la forme</b> .
Comprendre des annonces et instructions orales (p.56)	Peut <b>comprendre des annonces et des messages courants sur des sujets concrets et abstraits, s'ils sont en langue standard et émis à un débit normal</b> .
Comprendre des émissions de radio et des enregistrements (p.56)	Peut <b>comprendre les enregistrements en langue standard que l'on peut rencontrer dans la vie sociale, professionnelle ou universitaire et reconnaître le point de vue et l'attitude du locuteur ainsi que le contenu informatif</b> . Peut <b>comprendre la plupart des documentaires radiodiffusés en langue standard</b> et peut <b>identifier correctement l'humeur, le ton, etc., du locuteur</b> .
Comprendre des émissions de télévision et des films (p. 59)	Peut <b>comprendre la plupart des journaux et des magazines télévisés</b> . Peut <b>comprendre un documentaire, une interview, une table ronde, une pièce à la télévision et la plupart des films en langue standard</b> .

**Comment donner du sens à la compréhension  
de l'oral en l'intégrant à un projet ?**

**Niveau visé : B1 / collège**

**Classe concernée par l'expérimentation:** Classe de 4<sup>ème</sup> LV1 en section européenne

**Observations:** Elèves dans l'ensemble sérieux, motivés et d'un bon niveau mais qui manifestent une inquiétude frisant la panique et la paralysie dès qu'il est question de compréhension de l'oral.

**Diagnostic:** Une discussion avec eux met en évidence leur appréhension du débit rapide qui caractérise les documents authentiques. Cette appréhension leur ôte d'emblée toute velléité d'écouter, les confine dans un rôle passif et les conforte dans l'idée qu'ils sont - et seront toujours - incapables de comprendre quoi que ce soit.

Au vu des résultats des différentes évaluations, il s'avère que ces difficultés sont plus ressenties que réelles. Elles n'en nécessitent cependant pas moins une prise en compte immédiate.

**OBJECTIFS :**

Ils sont donc multiples :

- augmenter l'exposition à la langue pour familiariser les élèves avec les documents authentiques
- les rassurer et développer leurs compétences de compréhension par l'acquisition de stratégies adaptées
- créer (ou développer) des habitudes de travail en autonomie

**MISE EN ŒUVRE :**

**1° Première expérimentation**

Pour augmenter l'exposition à la langue, il faut expérimenter l'entraînement à la compréhension de l'oral en dehors de la classe. La simulation globale que j'ai commencée avec mes élèves m'en a donné l'occasion.

La simulation globale, mise au point par Francis Yaiche, maître de conférences à la Sorbonne, désigne un projet de création collective permettant de faire travailler les compétences linguistiques. Il en explique le principe dans la préface de son livre<sup>1</sup>:

---

<sup>1</sup> *Les simulations globales, mode d'emploi*, Francis Yaiche, Hachette, 1996

« Prenez un lieu, de préférence clos : une île, un immeuble, un village, un hôtel, etc. Faites-le investir et décrire par des élèves qui imagineront en être les habitants... Utilisez ce lieu-thème comme lieu de vie pour localiser toutes les activités d'expression écrite et orale (...). Vous obtenez ainsi une simulation globale. »

J'ai réussi à convaincre les élèves d'adhérer au projet en leur expliquant que nous allons jouer aux « Sims », ce jeu virtuel qui permet de simuler la vraie vie en se mettant dans la peau d'un personnage que l'on a imaginé. Ils sont tout de suite séduits et se lancent avec enthousiasme dans l'aventure de « l'immeuble ».

**Projet : Réaliser en binôme un diaporama sur une ville allemande (EOC) et voter en plénière pour la ville dans laquelle nous voulons installer notre immeuble (EOI)**

- Einstieg: Ratespiel
  - Activité: CO et EO
  - Forme de travail: individuelle
  - Objectifs : rebrasser le lexique de la géographie et familiariser les élèves avec les différentes régions allemandes
  - Support : carte de l'Allemagne
  - Mise en œuvre :
    - a. Je donne des indications géographiques sur une ville allemande (*im Norden, zwischen...., am Rhein...*). Les élèves doivent trouver de quelle ville il s'agit.
    - b. Les élèves prennent le relais.
  
- Tâche 1 : Présenter sa ville
  - Activité: CO – à la maison - et EOI/EOC
  - Forme de travail: individuelle à la maison/en classe
  - Objectifs linguistiques : comprendre une interview sur un thème familial
  - Support: documents audio du site Audio-Lingua (<http://www.audio-lingua.eu/spip.php?rubrique3>) et fiche de travail individuelle
  - Mise en œuvre
    - a. **Les élèves écoutent chez eux (Audio-Lingua) l'interview de Hanne, une jeune femme qui présente sa ville, Vaihingen (<http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article80>), et la compare à Stuttgart (seul support de l'écoute, un associogramme (voir document joint) à compléter.**

→ Pour ce premier entraînement en autonomie, le document audio choisi ne présente aucune difficulté, le but étant de rassurer les élèves et de renforcer leur confiance en eux.

- b. En plénière : projection de 4 photos de Vaihingen et de Stuttgart : les élèves doivent identifier quelle photo représente quelle ville et justifier leur réponse (à l'aide du document écouté à la maison).
- Tâche 2: Réaliser un diaporama sur une ville allemande
  - Activités: CE /EE / EOC / EOI/ CO
  - Forme de travail: en binôme
  - Objectifs linguistiques: découvrir une ville allemande
  - Support: sites Internet/fiche de travail
  - Mise en œuvre:
    - a. En salle informatique, les élèves lisent des documents sur les sites allemands et recueillent des informations (géographiques, culturelles, historiques) sur leur ville.
    - b. Ils rédigent un mail à l'office de tourisme pour demander des documents.
    - c. Ils présentent leur ville à l'aide du diaporama, les autres prennent des notes.
    - d. Discussion en plénière et vote pour la ville préférée.

### **BILAN INTERMEDIAIRE...**

- du professeur : La tâche a été réalisée avec facilité et tous les élèves ont pris la parole pour donner leur avis et argumenter.
- des élèves : Un questionnaire - écrit et anonyme - a mis en évidence :
  - leur intérêt unanime pour ce type de travail à la maison, la manipulation technique n'étant pas étrangère à l'affaire,
  - leur implication inhabituelle (certains élèves ont écouté l'interview 6 fois!),
  - une amorce d'autonomie (certains se sont servis spontanément du dictionnaire pour affiner leur compréhension).

→ Une difficulté d'ordre technique : il faut que les élèves disposent chez eux du matériel nécessaire pour pouvoir écouter le document audio.

### **2° Entraînements récurrents à la compréhension de l'oral**

Ce premier pas positif devant être soutenu par une exposition régulière et permettre également aux élèves d'acquérir de l'autonomie, j'ai mis en place un entraînement régulier et « délocalisé » de la CO :

- les élèves, familiarisés désormais avec l'utilisation des ressources d'Audio-Lingua, doivent écouter chaque semaine le document audio de leur choix et en faire un compte-rendu écrit

en allemand ou en français. Ils ont toute latitude quant au thème du document, sa durée et son niveau.

→ Une difficulté : le « traitement » des comptes rendus prend du temps (il faut écouter le document audio, faire ensuite un retour à l'élève...)

#### **BILAN :**

Après quelques semaines d'utilisation, le bilan est très positif :

- L'attitude des élèves par rapport à la compréhension de l'oral a radicalement changé : elle ne les effraie plus et ils abordent tout nouveau document avec sérénité.
- Leurs compétences s'en sont trouvées de fait renforcées, ainsi que le prouvent les résultats des évaluations.
- Ils ont également gagné en autonomie et ont pris conscience de l'importance de l'exposition à la langue. Beaucoup d'élèves, même les meilleurs, ayant commencé au niveau A1, se sont enhardis jusqu'au B1. (Certains sont même allés écouter des documents dans d'autres langues !).
- L'utilisation systématique de l'allemand comme langue de classe a été renforcée.

#### **PERSPECTIVES :**

- ◆ Poursuivre l'entraînement à la CO en devoir à la maison.
- ◆ Créer une mini-banque de documents audio (documents tirés d'internet, des manuels...) à disposition des élèves dans laquelle ils pourraient puiser des ressources en fonction des thèmes traités.

**Nathalie Faure**

## Comment élaborer des stratégies de compréhension de l'oral et donner du sens à l'entraînement?

**Profil de la classe :** Classe de Terminale euro, 14 élèves, de B1vers B2

**Observations :**

- La quasi-totalité des manuels proposent des stratégies de compréhension et d'expression écrite, ou d'expression orale, mais rien en compréhension de l'oral.
- Les activités de CO sont globalement situées en début de séquence, et se présentent par conséquent comme une sorte d'exercice académique. Elles sont très souvent adossées à un travail d'expression (Ecrité ou orale)
- Les objectifs en demeurent flous : quelle est la part de l'entraînement et de l'évaluation ? Qu'apportent véritablement ces exercices aux élèves en termes de savoir-faire ?

**Diagnostic :** la compréhension de l'oral reste pour beaucoup d'élèves un exercice intuitif, pour lequel ils n'ont pas ou peu d'indications méthodologiques ni de stratégies.

**Objectif :**

Tester la compréhension comme aboutissement d'une activité, par la mise en œuvre des acquis lexicaux et culturels travaillés en amont.

**Niveau visé : B2**

**Mise en oeuvre :**

a. Réaliser une [affiche](#) à partir d'un slogan donné par le professeur.

Les élèves sont répartis en groupes de 2 ou 3. La thématique est libre, il s'agit de créer un document pertinent et d'en exposer l'élaboration en EO.

Dans cette séquence, la classe utilise un slogan publicitaire un peu provocateur, contenant un jeu de mots, qui peut être ou non en relation avec la thématique que la classe vient d'étudier. Une recherche d'images sur le net donne des résultats rapides et utilisables. Le slogan est proposé par le professeur, qui l'a repéré sur une affiche. Mais on peut aussi confier ce travail aux élèves, qui négocieront alors le choix du slogan utilisé pour le travail, sans montrer l'affiche d'origine.

Exemple : « Spielen Sie nicht blinde Kuh ! » : deux documents sur [le blog](#) du Lycée A. Dumas ( le temps de chargement du document est assez long)

b. Expression orale en interaction :

Présenter à la classe son affiche et un commentaire sur le travail réalisé.

- Elaboration de la grille d'évaluation au tableau : la classe et le professeur établissent les critères.

Deux niveaux sont visés:

*B1 : Peut faire un exposé simple et direct, préparé, sur un sujet familier dans son domaine qui soit assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps et dans lequel les points importants soient expliqués avec assez de précision.*

*B2 : Peut développer un exposé de manière claire et méthodique en soulignant les points significatifs et les éléments pertinents.*

Le professeur et les élèves précisent ensemble la place qui sera accordée à la réalisation de la tâche (l'affiche) en ciblant, là aussi, des critères. Enfin, ils décident si chaque membre du groupe doit pouvoir faire la présentation en entier, ou s'il s'agit d'une présentation à plusieurs voix.

- Préparation et entraînement dans les groupes : les élèves préparent des fiches de notes, et s'entraînent en fonction de la fiche d'évaluation qui a été élaborée en commun.

- Présentation des affiches à la classe. Evaluation/co-évaluation par le groupe.

c. Compréhension orale en deux volets, sur un fichier son enregistré par l'assistante :

Ce fichier est en deux parties :

- description de l'affiche qu'elle aurait faite si elle avait été à la place des élèves/ été une élève, et justification de ses choix. Le discours de l'assistante procède selon le même schéma que celui qui a été adopté par les élèves.

- description de l'affiche originale.

Là aussi, deux niveaux sont visés:

*B1 : peut comprendre les points principaux d'une intervention sur des sujets familiers.*

*B2 : Peut suivre une intervention d'une certaine longueur et une argumentation complexe à condition que le sujet soit assez familier et que le plan général de l'exposé soit indiqué par des marqueurs explicites.*

**Analyse du professeur à partir de ses observations (sans négliger les difficultés rencontrées) :**

→ Les élèves connaissent la structure du discours, ils ont eux-mêmes travaillé beaucoup d'éléments lexicaux qui reviennent. Ils peuvent donc accorder toute leur attention aux éléments nouveaux. L'exercice est semi-préparé. Il leur permet de prendre conscience de l'importance des éléments méthodologiques (compréhension globale, éléments de

progression du discours, etc.). Selon le niveau de la classe, on peut aussi faire procéder à une écoute ciblée sur un élément particulier (mots de liaison par exemple).

→ La démarche est ludique, et les élèves sont très curieux des travaux des autres. Le sens de l'écoute est donc inhérent à la séquence. Le travail de l'assistante n'est pas présenté, il est décrit. On pourrait d'ailleurs imaginer que les élèves dessinent l'affiche décrite par l'assistante ou l'affiche originale.

→ le décalage entre les réalisations des élèves et l'affiche originale fournit un vrai sujet de discussion dans la classe.

→ la principale difficulté concerne la réalisation de l'affiche et la correction linguistique : de façon idéale, il faudrait pouvoir prendre le temps de contrôler les textes de l'affiche avant sa réalisation, ce qui n'est pas toujours possible, surtout dans ces niveaux où l'essentiel de la réalisation de l'affiche se fait hors cours.

→ Si l'on souhaite procéder à une mise en ligne des productions graphiques et/ou orales, il faut obtenir au préalable l'autorisation des parents.

#### **BILAN :**

- Les élèves sont placés en situation de réussite grâce à une attente très préparée, ce qui permet de dédramatiser l'exercice. L'investissement personnel est porté par le sens de l'écoute (satisfaire la curiosité).
- Cette démarche permet de fixer des éléments méthodologiques pour chacun et de mettre les stratégies en lumière de façon personnalisée. On peut déboucher sur la formalisation d'éléments méthodologiques qui serviront de base pour des exercices ultérieurs.
- On peut moduler les objectifs en fonction des capacités des élèves dans cette compétence. Cela permet aussi de décliner les différents objectifs que l'on peut poursuivre dans la compréhension de l'oral.

Nicole Thiery-Chastel

## Comment dédramatiser et motiver l'écoute en proposant des documents à fort contenu culturel ?

Niveaux visés : A2 – B1

### Constat :

**Profil de la classe / des élèves :** groupe de 18 élèves de 3ème, tous en classe bilangue et inscrits en Section Européenne.

**Observations :** en général, ils éprouvent une appréhension certaine quand on évoque la CO, appréhension qui contribue aussi à leur faire perdre en partie leurs moyens.

### Objectifs :

Il s'agit

- de « dédramatiser » l'exercice de CO,
- de proposer des documents audio d'origine diverse, d'y confronter les élèves et de les entraîner à la CO de manière différente pour chaque texte afin de déterminer les obstacles rencontrés et quelles peuvent être les stratégies à avoir et à développer pour y remédier.

### Mise en oeuvre :

**1<sup>er</sup> document : Audiolingua : Témoignage de Julia – Schulsystem in Österreich (Schule in Österreich)**

<http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article182>

Méthode:

**Etape 1-** Les élèves écoutent 3 fois le document et doivent noter à chaque écoute ce qu'ils comprennent (ils utilisent une couleur différente à chaque écoute)

**Etape 2-** En séance plénière, les élèves récapitulent les thèmes identifiés lors des écoutes : la jeune Autrichienne Julia parle de sa scolarité en primaire puis au lycée. Elle évoque différents domaines : durée de la scolarité, dans quelle classe l'apprentissage des langues (anglais, français, latin et espagnol) a commencé, cours principalement le matin au lycée. En fonction du niveau de compétences, la quantité d'éléments notés est très variable. (Degré de compréhension, faute de temps pour noter). Ils sont écrits au tableau puis recopiés dans le cahier.

**Etape 3-** A partir des traces écrites obtenues à l'étape 2, les élèves élaborent à la maison un tableau dans lequel figurent les thèmes qu'ils jugent « principaux », « essentiels » parmi ceux retenus en classe.

**Etape 4-** Avec le travail de chacun, je réalise la synthèse des thèmes «essentiels » retenus par les élèves, thèmes qui ne sont pas les mêmes pour tous. Il convient donc de noter une grande subjectivité quant à la notion de thèmes « principaux », « essentiels ». En regard de chaque thème figurent trois colonnes intitulées « 1<sup>ère</sup> écoute, 2<sup>ème</sup> écoute et 3<sup>ème</sup> écoute ».

**Etape 5-** Le tableau réalisé est ensuite distribué aux élèves. Ils se reportent aux notes prises à l'étape 1 et indiquent pour chaque information notée lors de quelle écoute ils l'ont entendue/comprise. Ce procédé, appliqué lors d'autres entraînements, permet aux élèves de constater les progrès réalisés : si, au début, trois écoutes par exemple sont nécessaires pour accéder aux informations essentielles, elles se réduisent progressivement, preuve pour l'élève qu'il a progressé.

**2<sup>ème</sup> document : Erinnerungsorte – Cornelsen/Mauerfall**

Il s'agit d'une émission de radio. La difficulté pour l'élève est de ne pas se laisser « perturber » par les bruits de fond qui se superposent à la voix du journaliste.

**Objectif :** Les élèves doivent répondre à des questions précises relatives au document qu'ils écoutent deux fois.

**Etape 1 – Les élèves prennent connaissance des questions posées :**

- S'agit-il de Berlinois de l'Est ou de l'Ouest ?
- Où sont-ils rassemblés ?
- Que voit-on à l'arrière-plan ?
- Que demande la police de Berlin-Ouest ?
- Cette demande est-elle respectée ?

**Etape 2 -** La première écoute se fait en continu sans prise de notes.

**Etape 3 -** La deuxième écoute est fractionnée : en fonction du passage écouté, les élèves doivent dire à quelle question il leur permet de répondre .

**Etape 4 -** Ils disposent ensuite de temps pour noter les premiers éléments de réponse compris (relevant du niveau A2). Deux écoutes supplémentaires sont nécessaires afin de compléter au maximum les réponses (passage de A2 à B1.)

**Bilan et perspectives :**

Suite à ces observations ciblées dans le cadre de l'entraînement à la CO, les élèves sont exposés de façon régulière à des documents audio. Cela leur permet de moins ressentir cette appréhension évoquée en introduction et de faire cet exercice plus aisément.

A présent, tous sont en mesure de réagir après une écoute : ils acceptent que chacun ait son niveau de compréhension, (qui est fonction de la « solidité » des connaissances de chacun) et admettent qu'ils sont complémentaires quand il s'agit de restituer les composantes d'un document. Tous s'inscrivent dans une démarche de progrès : accès à des documents plus longs, accès à l'essentiel, puis à l'implicite, réduction progressive du nombre d'écoutes proposées, entraînement à la mémorisation, restitution de ce qui est entendu et compris, développement de stratégies d'écoute...

La CO me semble indissociable des acquis linguistiques des élèves qu'ils soient d'ordre syntaxique ou lexical : c'est parce qu'il maîtrise plus ou moins les structures, parce qu'il est capable de plus ou moins mobiliser ses connaissances lexicales dans un domaine précis que l'élève accèdera ou non au sens et ressentira facilités ou difficultés.

Nicole Druot

## Comment améliorer l'attention des élèves en compréhension de l'oral ?

### Classe concernée par l'expérimentation:

Classe de 5<sup>ème</sup> bilangue (31 élèves).

**Observations :** Groupe d'élèves de bon niveau dans l'ensemble (A1 en CO et EE, A2 en EO et CE), avec une excellente tête de classe d'une dizaine d'élèves (A1 en CO, A2 en CE, EE et EO).

**Diagnostic de début d'année :** Malgré un profil d'élève travailleur et motivé, la compréhension de l'oral demeure une activité langagière redoutée, suscitant souvent un sentiment de panique. Cette angoisse entraîne un manque de concentration, perturbant gravement les conditions d'écoute et de ce fait une bonne réception du document sonore. Voici une phase d'élève (d'un très bon niveau) tirée d'un autobilan sur l'écoute d'un document sonore en classe: « *Je trouvais que ça allait trop vite, qu'il y avait trop de mots inconnus, donc je ne comprenais plus rien et je me bloquais.* »

### Objectifs :

Il s'agit de surmonter l'angoisse de l'inconnu des élèves grâce à l'instauration d'un nouveau rituel d'écoute.

**Niveau visé :** A2 (collège)

### Mise en oeuvre :

Pour instaurer un rituel, tous les élèves doivent aller chaque semaine sur un site internet grâce auquel ils peuvent écouter les informations allemandes, adaptées à un public d'enfants. Ils prennent des notes dans la langue qu'ils souhaitent et la restitution en classe se fait également en allemand ou en français.

(Sites : <http://www.tagesschau.de/kinder/>, rubrique « Minitz » ou bien <http://www.lilipuz.de/nachrichten/> ).

Chaque semaine, la séance débute donc par dix minutes consacrées à un échange des informations entendues. Malgré le débit rapide des journalistes, les élèves se prêtent aisément et bien volontiers à ce nouveau rituel. Cette activité les familiarise non seulement à une langue allemande authentique, mais elle permet surtout de dédramatiser cet

« **Entraîner, évaluer la compréhension orale** »

21

Académie de Versailles, octobre 2010

[www.allemand.ac-versailles.fr](http://www.allemand.ac-versailles.fr)

entraînement et le motiver en tissant un lien presque affectif entre l'élève et cet exercice hebdomadaire. Le fait qu'il n'y ait aucune contrainte, que l'élève puisse choisir le thème qui l'intéresse et -pour le démarrage- la langue de la restitution, contribue à la réussite de cette expérience. Dans un premier temps, la restitution de ce qu'ils écoutent s'effectue en plénière. Cela confère à ce rituel une certaine importance et contraint les élèves à tous le faire avec sérieux. Il s'agit d'un devoir à la maison libre, mais non facultatif. En début d'année scolaire, j'ai pris le soin d'expliquer les enjeux de cet entraînement et d'insister lourdement sur la nécessité de faire ce travail hebdomadaire (cf. annexe). Sans régularité de l'écoute, le rituel perd en efficacité. Au bout d'un mois, la restitution peut se faire en autonomie: pendant 10 minutes (toujours une fois par semaine), chaque élève se lève pour aller demander à deux ou trois camarades le sujet qu'ils ont écouté. Le professeur passe dans les rangs, sans intervenir, pour noter les sujets choisis et naturellement écouter ce qui est raconté.

A la fin de l'année a été distribuée une fiche-bilan sur ce rituel (cf. annexe). Les résultats ont été unanimes: tous avaient apprécié cette expérience. Dans beaucoup de fiches, on pouvait lire : « *Je comprends mieux les documents sonores du manuel* », « *J'ai moins peur de cet exercice* », « *J'ai l'impression que ça a exercé mon oreille* ».

#### **BILAN :**

Dans cette situation d'entraînement de la compréhension de l'oral expérimentée, les résultats sont positifs. Ce rituel permet d'entraîner régulièrement la compréhension de l'oral de façon autonome, de mobiliser l'attention des élèves lors des restitutions en classe, de favoriser la mémorisation du lexique. La régularité de cet entraînement est nécessaire pour développer davantage les compétences des élèves en compréhension de l'oral. Dans l'ensemble, les élèves sont moins anxieux et se montrent motivés par ce type d'entraînement en autonomie. Naturellement, cette piste est indissociable d'autres aides à la compréhension, d'un projet d'écoute global et de la séquence proprement dite. Elle montre son efficacité dans la motivation et l'attention des élèves mais n'est pas exclusive.

Delphine de Lamorte

**ANNEXES :**

**FICHE 1:**

Frau de Lamorte                      RITUEL HEBDOMADAIRE D'ECOUTE A LA MAISON  
Kompetenz: hören

**OBJECTIF:**

Afin de développer vos compétences en compréhension de l'oral, un nouveau rituel sera instauré en début de cours une fois par semaine (lors du 1er cours de la semaine).

Ce rituel ne fera pas l'objet d'une évaluation, mais il contribuera à vous faire progresser plus rapidement en compréhension de l'oral.

**CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE:**

- Aller sur un des sites internet suivants:

<http://www.tagesschau.de/kinder/> ou bien <http://www.lilipuz.de/> . Rubrique MINITZ

Pour les deux, rubrique « Nachrichten ».

- Choisir le sujet qui vous plaît le plus.

- L'écouter au moins 3 fois. Attention! Ne **lisez** pas d'articles, mais cliquez sur des symboles pour écouter (« **anhören** »)

- Ecrire dans le cahier partie « ÜBEN »: le titre de l'information et 2-3 grandes idées que vous avez comprises, dans la langue que vous voulez.

En classe, nous consacrerons 10 minutes au partage de ces informations.

Signature de l'élève:

Signature des parents:

**FICHE 2:**

**FICHE-BILAN SUR LE RITUEL D'ECOUTE DU LUNDI**

Name:

Réponds le plus honnêtement possible!

1) As-tu été sur le site chaque semaine?                      OUI    NON    1 oubli 1-5 oublis

2) As-tu apprécié ce rituel?                     

3) As-tu l'impression d'avoir progressé au cours de l'année?                      OUI    NON

4) Qu'est-ce que tu as aimé dans ce rituel? .....

.....

5) Aimerais-tu continuer ce rituel l'an prochain? OUI    NON

## Comment aider les élèves à s'approprier des stratégies d'écoute et à les utiliser ?

**Classe concernée par l'expérimentation:** Elèves de troisième en difficulté (certains ont un niveau de compétence A2)

**Observations:** Les élèves sont paniqués dès lors que le professeur annonce un entraînement à la compréhension de l'oral. Ils ont l'impression de ne jamais être à la hauteur dans la pratique de cette activité langagière. Les évaluations révèlent un niveau de compétence A2.

**Diagnostic:** Les élèves connaissent en théorie les stratégies de la compréhension de l'oral, mais ils ne les ont pas intégrées et donc ne savent pas les mettre en œuvre lors des activités.

### Objectifs:

Entraîner les élèves à comprendre « des expressions et un vocabulaire très fréquents relatifs à ce qui les concerne de très près »(1) et à « saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs » (2) pour les remettre en confiance et les impliquer dans leur apprentissage.

(1)+ (2) : Descripteurs du CECRL

**Niveaux visés : A2**

### Mise en œuvre :

#### Phase préliminaire :

Dans un premier temps, les élèves sont invités à exprimer avec leurs propres mots par écrit et de manière anonyme : « *ce qui se passe dans leur tête* » lorsque le professeur indique que l'on va s'entraîner à la compréhension de l'oral.

Exemples de témoignages :

« *Dès que je vois le lecteur CD, je bloque.*

*Cela va trop vite.*

*J'essaie de voir les mots mais il faut que j'écoute plusieurs fois ».*

Pourtant, lorsque l'on interroge ces élèves de troisième sur les stratégies à développer pour réussir la compréhension de l'oral, ils savent les citer : émettre des hypothèses avant l'écoute, repérer les mots clefs, s'imaginer la scène, repérer le ton des personnages... On peut donc en déduire qu'il est inutile de les répéter encore, il faut plutôt entraîner les élèves de manière à ce qu'ils acquièrent des réflexes et d'autres stratégies peut-être plus concrètes.

### **Expérimentation :**

Tâche : Comprendre un emploi du temps (repérer les jours et heures des activités de plusieurs personnages).

#### Première écoute : repérer les jours

Les élèves sont en échec. Ils ont parfaitement compris les jours, mais ils n'ont pas le temps de noter. Une idée émerge alors du groupe: noter les noms des jours en abrégé (Mo/Di) puis les écrire ensuite en entier après l'écoute.

#### Deuxième écoute: bilan positif.

Troisième écoute: noter les horaires des activités. (La compréhension et l'expression des heures a été réactivée en amont).

Echec. Lors d'un dialogue en classe entière, les élèves disent entendre les chiffres mais ne pas « voir » à quelle heure cela correspond. On décide donc avec le groupe d'écrire en abrégé et en lettres (ex : Viertel nach fünf) puis de retranscrire cela en chiffres (soit : 5.15 Uhr) pour la mise en commun.

L'élève a en effet besoin de temps pour mettre du sens derrière ce qu'il entend.

#### Dernière écoute : bilan positif.

Les élèves rédigent avec leurs propres mots les nouvelles stratégies qu'ils viennent de découvrir:

*« Je comprends, mais je n'ai pas le temps d'écrire donc j'écris en abrégé puis je retranscris. »*

*« Je me dis dans la tête des mots allemands que je suis susceptible d'entendre suivant la consigne d'écoute et le thème abordé. »*

« J'anticipe, je me mets en condition au lieu de stresser lorsque je vois le prof sortir le magnéto. »

**Bilan :**

Les élèves de troisième connaissent souvent très bien en théorie les stratégies d'écoute mais ils ne se les sont pas appropriées. Elles demeurent des conseils prodigués par le professeur. L'élève doit apprendre à développer ses propres stratégies d'écoute et de transcription, car il comprend plus que ce dont il est parfois capable de rendre compte. Pour cela, il faut le remotiver à l'aide de tâches d'écoute faciles à réaliser et engager un dialogue de manière à ce qu'il s'implique davantage et avec autonomie dans cet entraînement. Ainsi, le professeur pourra peu à peu mener l'élève de troisième vers le niveau A2+ puis B1 en compréhension de l'oral.

Elisabeth Michaud

## Comment améliorer la structuration des informations en compréhension de l'oral au lycée ?

Niveaux visés : A2 – B1

**Classe concernée par l'expérimentation** : Seconde LV1 (15 élèves)

**Observations** : Groupe d'élèves de niveau moyen, voire très fragile pour certains.

**Diagnostic de début d'année** : Compétence mal assurée en compréhension de l'oral, un constat fait par les élèves eux-mêmes dans leur auto-bilan de début d'année.

**Objectifs** : Entraînement de la compréhension de l'oral en classe et à la maison dans le but de mettre en évidence les stratégies d'écoute et de favoriser la compréhension de la structuration des informations et d'améliorer les performances des élèves, non seulement en compréhension de l'oral, mais également en expression écrite et en expression orale en continu, de renforcer la compétence lexicale et de mettre en évidence les différentes stratégies d'écoute. (niveaux A2 et B1)

### Mise en œuvre :

Au cours des deux premières séquences de l'année, la compréhension de l'oral a fait l'objet de deux entraînements différents. Au cours de la première séquence, les élèves ont été entraînés plusieurs fois en plénière. Au cours de la deuxième séquence, ils ont eu à effectuer une tâche de compréhension de l'oral en autonomie à la maison.

### 1) Entraînement ciblé de la CO en cours et en plénière

Au cours de la première séquence, les élèves peuvent entendre deux documents audio :

Dans le premier, une jeune fille allemande parle de ses loisirs, de son dernier échange scolaire avec un établissement français (monologue) et dans le second, deux jeunes échangent sur leurs modes de loisir et leur relation au monde de l'école (dialogue). Il s'agit d'enregistrements du manuel qui offrent l'avantage d'être reliés thématiquement aux autres documents proposés à l'intérieur du chapitre et de favoriser les transferts lexicaux.

La compréhension orale fait l'objet d'un travail en classe, en plénière, car l'établissement ne dispose malheureusement pas de labo multi-média. Lors de l'écoute des documents en classe, la prise de notes autour des informations essentielles est entraînée. Les élèves ne disposent d'aucune grille, d'aucun tableau à renseigner. Ils doivent eux-mêmes noter les informations comprises, essayer de les hiérarchiser et reconstituer les réseaux de sens à la manière d'un schéma heuristique. Le document fait l'objet de deux écoutes et les élèves sont invités à utiliser une autre couleur pour noter les informations nouvelles comprises à la seconde écoute.

En ce début d'année scolaire, **le constat**, après l'écoute collective des premiers documents, est un grand désarroi chez beaucoup d'élèves. Ils reconnaissent des mots isolés, ce qui ne garantit pas l'accès au sens. La majorité des élèves n'a pas saisi les relations syntaxiques,

chronologiques et logiques. Hormis la reconnaissance de quelques éléments basiques isolés tels : *Haus, Hund...*, la compréhension est très limitée, les relations syntaxiques entre les énoncés rarement saisies et il n'y a que peu d'informations nouvelles comprises à la seconde écoute. Ce sont apparemment surtout les mots inconnus qui font écran à la compréhension.

On peut donc se demander si, dans un premier temps, en situation d'entraînement, il n'est pas souhaitable de privilégier des supports audio dont les mots-clés ont fait l'objet d'un apprentissage lexical préalable et de favoriser la reconnaissance de structures déjà abordées dans le cadre d'autres activités langagières (CE, EO ou bien EE).

Comme les élèves disposent du CD classe, ils peuvent réécouter à la maison les documents, effectuer à leur rythme d'autres activités de repérage et se rendre compte qu'ils sont capables de mieux comprendre, après plusieurs écoutes, de nombreuses informations.

En raison de l'accessibilité des documents et de la tâche à effectuer, cette activité concerne le descripteur de niveau A2 : « Peut comprendre et extraire l'information essentielle de courts passages enregistrés ayant trait à un sujet courant prévisible, si le débit est lent et la langue clairement articulée. »

## **2) Entraînement individuel de la CO à la maison**

Au cours de la deuxième séquence, les élèves doivent s'entraîner seuls à la maison la compréhension de l'oral. Pour accentuer le lien de la tâche de compréhension de l'oral avec le thème de la séquence (les nouveaux médias), le support est à consulter en ligne sur le site Audio-Lingua (<http://www.audio-lingua.eu>). Ce support présente aussi l'avantage d'être un document déconnecté du manuel.

Sur le site Audio-Lingua, le document est étiqueté B1 et comme la tâche est également plus complexe, cette activité concerne le descripteur de niveau B1 : « Peut comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés dont le sujet est d'intérêt personnel et la langue standard clairement articulée. »

Chaque élève reçoit la même tâche à effectuer et dispose de plusieurs jours pour la réaliser :

### Tâche de compréhension de l'oral / Hörverstehensaufgabe

◆ Ecoutez le document audio et organisez une prise de notes autour des mots clés. / Hören Sie sich das Tondokument an und notieren Sie in Stichworten die wichtigsten Informationen.

◆ Rédigez ensuite un texte en allemand en présentant les informations comprises de manière structurée. / Schreiben Sie dann auf Deutsch einen strukturierten Text, der diese Informationen enthält.

◆ Votre devoir comportera donc deux parties / Ihre Arbeit besteht aus zwei Teilen :

- la prise de notes autour des mots clés / stichwortartige Notizen

- le résumé structuré / die strukturierte Zusammenfassung.

◆ Critères d'évaluation / Bewertungskriterien

◆ Le nombre d'informations comprises, leur hiérarchisation lors de la prise de notes et la structuration du résumé seront pris en compte dans l'évaluation / Die Anzahl der richtigen Informationen, der Aufbau Ihrer Notizen und die Strukturierung der Zusammenfassung werden bei der Bewertung berücksichtigt :

- critère n°1 : Nombre d'informations comprises ..... / 10

- 1. Bewertungskriterium : Anzahl der Informationen

- critère n° 2 : Hiérarchisation des informations ...../ 5

- 2. Bewertungskriterium : Aufbau der Notizen

- critère n° 3 : Qualité du résumé rédigé ...../ 5

- 3. Kriterium : Qualität der Zusammenfassung

Lien pour télécharger le document / Link, um das Tondokument herunterzuladen :

<http://www.audio-lingua.eu/>

◆ Titre du document / Titel des Dokuments:

Ich war früher Klassensprecher (Sarah)

### **Constat**

La prise de notes est encore malhabile. Elle ne consiste souvent qu'en une juxtaposition d'informations non hiérarchisées.

Sur 15 élèves seulement trois regroupent les informations, mais ensuite, cela ne transparaît pas pour la structuration de leur résumé. Le lien entre organisation de la prise de notes et mise en cohérence des éléments pour la construction et la structuration du compte rendu d'informations doit être encore travaillé.

Tout au long de l'année, la compréhension de l'oral a donc fait l'objet d'un entraînement récurrent à la faveur des documents des autres séquences. Des progrès nets ont pu être observés chez de nombreux élèves. Certains se sont même appropriés très naturellement cette technique de structuration sous forme de mots clés organisés en réseaux de sens et l'ont même spontanément utilisée pour une prise de parole en continu devant la classe.

### **Bilan et perspectives**

La compréhension est une activité langagière qui exige un entraînement récurrent. Elle ne doit pas se limiter à la compréhension d'informations isolées et décousues et favoriser chez l'apprenant la reconstruction des réseaux de sens qui sous-tendent les messages entendus.

Grâce à un entraînement régulier et à une prise de notes structurée, les élèves peuvent gagner en autonomie et en assurance dans leur maîtrise de la compréhension de l'oral. Ils peuvent améliorer leur capacité à lire et à parler en continu, deux activités langagières pour lesquelles la structuration des informations est également primordiale.

Toutefois, ces entraînements doivent s'accompagner d'un apprentissage volontaire et précis des connaissances de manière à ce que l'élève accède de plus en plus vite lui-même à des documents audio sans que le professeur soit préalablement obligé de lever les difficultés lexicales et grammaticales.

Elisabeth Thomas



## Quelles alternatives aux grilles d'écoute ?

Niveau visé : A2-B1 (Collège et lycée)

**Classes concernées par l'expérimentation:** classes de collège (5ème LV2 - 3ème LV2)

**Observations:** groupes d'élèves de niveau moyen, quelques très bons élèves

**Diagnostic:** Lorsque les élèves effectuent une activité d'écoute, ils ont pris l'habitude de se centrer uniquement sur les grilles d'écoute dès lors qu'elles sont proposées. Le fait de cocher est le seul objectif. L'écoute dans sa globalité et dans ses détails n'est plus pris en compte. En absence de ces grilles, l'écoute leur paraît bien plus difficile.

### Objectifs :

- déterminer les avantages et les inconvénients des grilles d'écoute ;
- trouver des alternatives aux grilles d'écoute ;
- préparer l'écoute en amont et donner la possibilité à chaque élève de gérer sa prise de notes.

### Mise en œuvre :

#### Première expérimentation

Durant l'année 2008-2009, l'expérimentation est tout d'abord menée en classe de 5ème et 4ème LV2, puis étendue à l'ensemble des classes de collège et de lycée.

Les classes de 5ème et de 4ème sont chacune divisées en deux groupes à chaque moment d'écoute :

- L'un écoute l'enregistrement avec un CD et la grille d'écoute. Comme souvent, trois à quatre écoutes sont nécessaires avant de passer à une phase de bilan.
- Pendant ce temps, l'autre groupe, doté d'un lecteur mp3 (matériel personnel de l'élève sur lequel est téléchargé le même enregistrement), a à sa disposition 10 minutes, pendant lesquelles il écoute l'enregistrement et prend des notes (libre à chaque élève d'organiser sa prise de note en fonction de l'entrée trouvée au document sonore).

Les résultats sont sans appel : le groupe disposant du CD peuvent certes répondre aux questions de la grille (sauf deux élèves manifestement en peine - mais pas incapables de comprendre !), mais au moment de la restitution, ces élèves demandent à être guidés bien davantage comparés aux autres.

L'autre groupe réagit en effet bien plus spontanément et librement. Ils ont le choix quant à l'entrée en matière. A partir de prises de parole d'élèves notées au fur et à mesure au tableau, ils ne restituent pas seulement les informations, mais ils mettent également en relation certaines informations entre elles, développent et reprennent les interventions des camarades.

La généralisation de l'écoute individuelle :

a) Créer un horizon d'attente

Lors de l'année scolaire 2009-2010, l'utilisation de lecteurs mp3 est autorisée en classe d'allemand. Les élèves ont donc l'occasion de télécharger sur un site dédié aux cours d'allemand les fichiers audio nécessaires à la séance. Il leur est demandé de seulement télécharger sans écouter les fichiers au préalable à la maison. L'activité d'écoute (individuelle) se déroule toujours en classe.

Avant chaque écoute, une activité de rappel ou d'élargissement a lieu afin de préparer et soigner tout particulièrement l'horizon d'attente face au document (ici, le document audio), car l'enchaînement des activités langagières doit permettre la réalisation de la tâche. La prise de note dans le cahier de l'élève prend ici toute son importance.

Il suffisait donc, à chaque fois, de partir du bilan d'étape précédant afin de définir l'horizon d'attente face à l'activité d'écoute :

Wir haben also gelesen, wie es Anne-Claire gerade noch einmal gesagt hat, dass ... andere Besucher dieses Museums besuchen und ebenfalls die Infobroschüre gelesen haben. Hier sind jetzt ihre Reaktionen ...

Ou alors au collègue :

Valentine hat gerade gesagt, was in dem Brief steht, wer an wen schreibt und warum. Wie reagiert denn jetzt Holger auf den Brief seines Freundes.

b) proposer des aides préalables

Cette approche s'adapte à tout document audio et à chaque situation pédagogique d'apprentissage ; la prise de note de l'élève est suffisamment préparée et les outils "classiques", tels que les aides pour lever les entraves lexicales ou les indications pour signaler la structure ou la segmentation des documents jouent tout leur rôle.

En fonction des niveaux, on peut donner d'autres informations et ce, à seules fins de ne pas entraver, ou pire encore, mener l'écoute à l'échec. On peut, par exemple, prévenir que l'écoute débute avec une anecdote, une brève description qui apporte peu pour l'activité d'écoute.

c) Organiser la trace écrite

La problématique pour l'enseignant consiste ensuite, après le temps laissé pour l'écoute, à retranscrire et à organiser au tableau les informations comprises et restituées par les élèves à l'oral.

J'ai pris l'habitude de laisser libre choix aux élèves quant à la manière de commencer. Si un élève émet une information relevant plutôt de la compréhension dite globale, j'invite alors la classe à s'exprimer davantage autour de ces informations. Ainsi, les élèves timides et faibles participent bien, en général.

Par contre, si un élève s'engage d'emblée sur le chemin de la compréhension approfondie, j'incite la classe à explorer davantage ce domaine. Les éléments relatifs à la compréhension globale finissent par être évoqués dans cette approche très rapidement, car l'implicite d'une situation se comprend à travers les données factuelles et situationnelles dans lesquelles les personnes se meuvent.

Cette phase peut être soutenue par la projection ou la distribution de fiches recensant les

moyens linguistiques pour réagir, s'opposer, mettre en relation ...

Ces moyens, adaptés à chaque situation d'écoute, finissent par être maîtrisés par bien des élèves et certains - toujours pas assez nombreux, certes - y recourent souvent spontanément.

**Bilan et perspectives :**

- L'entraînement à la compréhension ainsi que son évaluation peuvent se passer de toute grille. Les grilles proposées ne répondent que partiellement aux attentes que l'on peut avoir face au document audio, qui lui s'intègre dans la démarche actionnelle.
- La démarche de vouloir entraîner à la compréhension de l'oral doit aussi pouvoir se passer de toute grille, car cette démarche rend les élèves beaucoup plus autonomes. Ils doivent savoir prendre des notes, organiser leur prise de notes ...).
- La gestion de la phase de bilan est importante et demande une certaine flexibilité de la part de l'enseignant.

Stephan Schütze

Professeur en collège et en lycée à Neuilly S/ Seine

## Les grilles de compréhension de l'oral au lycée : aide ou entrave ?

### Niveaux visés : B1 / B2 lycée

#### Classe concernée par l'expérimentation : 1<sup>ère</sup> STG

**Diagnostic:** La compréhension de l'oral est une activité angoissante pour les élèves : elle les renvoie à leurs lacunes lexicales. Mais en réalité, il s'agit également de lacunes dans la stratégie d'écoute : d'abord dans la concentration qu'exige cette activité, mais aussi pour la hiérarchisation des éléments entendus et reconnus, ainsi que pour l'élaboration du sens général. Lors d'entraînements à la compréhension de l'oral, le fait de « remplir » des grilles ne garantit pas toujours une réelle compréhension des documents proposés.<sup>2</sup>

#### Objectifs :

Il s'agit en situation de réception d'améliorer les compétences des élèves pour leur permettre de comprendre l'essentiel de messages oraux élaborés (émissions radiophoniques ou télévisées, documentaires), de suivre une argumentation complexe énoncée dans un langage standard, d'effectuer un travail interprétatif qui, au-delà de l'explicite, vise une compréhension de l'implicite, d'identifier le point de vue du locuteur.

Concernant la mise en œuvre, l'objectif est de **diversifier** les documents de repérages en tentant d'une part de mieux comprendre où se situent les difficultés des élèves, et d'autre part leur fournir des outils afin de progresser en les entraînant à **élaborer des stratégies** pour guider leur écoute.

#### Mise en œuvre :

##### Bref descriptif de la séquence :

Une action de collecte pour aider les habitants d'Haïti organisée dans mon établissement a été le point de départ. La course contre la faim prévue le 7 mai donne un cadre qui permet d'inscrire un projet commun : réaliser des affiches afin d'informer et motiver les élèves du lycée à y participer. Au final, un article devra être rédigé pour le blog du lycée. Il nous faut donc collecter des informations afin de savoir comment on peut rendre compte de ce type d'actions. Dans ce but, nous allons – entre autres activités - écouter différents documents : un premier document audio informatif sur « das Rote Kreuz » ; un autre document audio qui rend compte d'une action organisée par un lycée en Autriche, une vidéo d'information sur le commerce équitable.

---

<sup>2</sup> Il existe de nombreux types de grilles d'écoute proposées dans les manuels, sans d'ailleurs que l'on sache toujours s'il s'agit de grilles d'évaluation ou d'entraînement.<sup>2</sup> (voir Annexe 1)

### 1. Document « das Rote Kreuz »

Le document « das Rote Kreuz » permet de faire les observations suivantes :

Afin de mieux comprendre où se situent les difficultés, les élèves reçoivent d'abord une grille de repérage en allemand (les entrées de la grille guident le travail de repérage) que chacun remplit après l'écoute. Dans un deuxième temps, ils fournissent un compte rendu en français, par écrit et individuel dans lequel je leur demande de noter ce qu'ils ont compris et les difficultés rencontrées. Plusieurs cas de figure sont alors recensés :

Dans les grilles collectées, quelques élèves transcrivent phonétiquement sans tout à fait comprendre. (Voire sans rien comprendre... parfois). Certains laissent un blanc ou utilisent des points de suspension pour indiquer qu'ils ont conscience de ne pas comprendre un élément qui leur semble important : ils ont donc su se repérer dans le discours, mais sont face à une lacune lexicale.

L'un des élèves note sur son compte rendu : « le temps que je capte un mot, 10 autres phrases ont été prononcées ! ». Une autre ajoute : « le temps qu'on se rappelle ce que le mot veut dire, il n'est déjà plus d'actualité, il parle d'autre chose ». Il s'agit de lacunes lexicales, mais aussi d'une surcharge d'informations : il faut donc apprendre à trier, hiérarchiser les informations pour ne retenir que celles qui seront nécessaires et pertinentes pour l'objectif du travail de compréhension.

Ce double constat se confirme avec le compte rendu pour lequel ils doivent rendre compte de façon structurée, sans se contenter de redonner des mots notés de façon éparse sur leur grille d'écoute. Il s'avère de plus, que pour une partie d'entre eux, il n'y a que peu d'articulateurs et de connecteurs :

- ils n'ont donc pas accédé à la cohérence interne du document,
- ils sont restés concentrés sur le mot sans accéder au sens général.

### 2. Document sur une action organisée par un lycée autrichien

Le prochain document est écouté après l'étude d'un texte portant sur des formes de partenariat entre des écoles allemandes et d'autres situées dans le tiers monde.

Consigne : „Wir werden ein Dokument über eine Hilfsaktion hören. Welche Informationen werden wir wohl bekommen?“ („Bildungschancen für Malifrauen“ )

Nous décidons d'élaborer une grille d'écoute commune. Chaque élève la prépare individuellement, puis nous mettons en commun. Déjà, **il y a de grandes différences entre eux : certains ont une grille (et donc une attente) assez complète, alors que quelques élèves ont bien des difficultés à prévoir ce qu'ils vont entendre.**

La grille finale : Hilfsaktion

Wer ?	Die Teilnehmer/ die Organisatoren (Name der Organisation?) Die Personen, denen geholfen wird
Wo?	Orte, die genannt werden
Wann?	Datum? Dauer?
Warum?	Grund der Hilfsaktion: Problem?
Ziel?	Welche Hilfe?
Bilanz?	Wie viele Teilnehmer? Wie viel Geld wurde gesammelt? Erfolg der Aktion? Konkrete Hilfe?

**Une telle grille prépare leur attente et permet à l'ensemble de la classe de partir sur les mêmes bases. Le fait que la grille soit élaborée par les élèves constitue un facteur de motivation** : ce sont eux qui se mettent d'accord sur ce qu'ils vont chercher à comprendre. Le résultat de la première écoute est assez positif : la majorité des élèves a pu compléter les informations essentielles. Mais ils n'ont pas repéré un certain nombre de faits, ou bien ceux-ci sont confus : ils ont bien entendu les mots « bars, restaurants », mais ne savent pas quoi en faire. Le but de l'action est également confus : quelque chose qui concerne l'école, mais quoi exactement ?

Pour la prochaine étape, ils reçoivent donc une autre grille : il s'agit d'un questionnaire à choix multiples qui va à la fois leur servir de guidage (à quels éléments dois-je être attentif) mais aussi permet de lever quelques entraves lexicales. Il faut ajouter ici que **les distracteurs peuvent avoir un effet perturbant** : il est difficile de doser la part de hors sujet qu'ils doivent comporter : trop hors sujet, c'est donner la réponse sans qu'il soit nécessaire de comprendre le document. Dans le cas contraire, ils peuvent s'avérer piégeant pour les élèves...

A ce stade, plus de 80% des élèves ont accédé au sens et ont une compréhension globalement satisfaisante du document. Même les élèves les plus faibles ont compris plus de 50% des informations. Mais étonnamment, quelques élèves avaient compris que les parents et professeurs avaient contribué au financement de l'action mais avouent ne pas pouvoir dire quels éléments du document les ont conduits à cette conclusion : **ces élèves sont ceux qui ont parfois des difficultés à remplir une grille, mais qui malgré tout comprennent ce dont il s'agit !** Contrairement à d'autres qui notent les éléments attendus, mais ne font pas obligatoirement le lien avec le sens.

Afin de comparer les différentes actions de solidarité possible, nous avons ensuite travaillé sur une vidéo :

«Fair gehandelter Kaffee» (source <http://www.transfair.org/top/materialien.html>) Le but est de collecter pour le groupe classe des informations concernant le commerce équitable et débattre ensuite des différents types d'aide humanitaire.

La vidéo se compose de six parties d'environ deux minutes chacune. L'entrave principale est la multiplicité d'informations (parfois techniques) à sélectionner et à hiérarchiser. En revanche, les images sont des éléments facilitateurs sur lesquelles les élèves vont pouvoir s'appuyer pour reconstruire le sens.

Chaque groupe d'élèves prend en charge une partie de la vidéo, reçoit une grille de repérage et doit en rendre compte. La première phase de travail consiste à regarder la vidéo

sans le son et à commenter les images au sein du groupe. Cette étape permet de réactiver du lexique (voire de l'acquérir avec l'aide du professeur) et de formuler des hypothèses qu'il faudra vérifier.

Outre une fiche d'aides lexicales, différentes grilles de repérages sont proposées selon les groupes, afin de les aider à cibler le tri qu'ils doivent effectuer parmi les informations. La différenciation des supports, des grilles, des tâches permet de prendre en compte la diversité des élèves : certains ont dû être particulièrement attentifs aux liens de cause et de conséquence alors que c'étaient les liens logiques et chronologiques qu'il fallait repérer pour d'autres. Pour certains, ces liens ne sont pas toujours explicites : il faut aussi en partie reconstruire le sens à partir des juxtapositions. Les champs lexicaux sont également différents : l'une des parties porte plus précisément sur la formation scolaire, l'autre sur le financement, une autre sur les changements pour la population...). La grille permet donc dans un premier temps d'effectuer le repérage du champ sémantique principal, puis des liens logiques. Ceci constituant une aide à la compréhension...

Malgré la complexité du document, tous les élèves ont été impliqués et ont pu se repérer dans la vidéo. C'est une grande satisfaction pour tous d'accéder au sens d'un document authentique et au contenu élaboré.

#### **Bilan et perspectives :**

Cette expérimentation mêlant grilles de compréhension et comptes rendus en français a permis de mieux mettre à jour les difficultés des élèves et à tenter d'en comprendre quelques unes.

Il semble qu'il n'existe pas de grille « parfaite » que l'on pourrait transposer d'un document à l'autre, d'un élève à l'autre.

La grille est pour certains contraignante : ils perçoivent le sens de façon globale, sans pouvoir noter le mot précis qui leur a permis d'accéder cette compréhension. Pour d'autres, la grille est une aide qui leur permet d'être guidés dans la compréhension : c'est un cadre rassurant.

Cécile Brunet

## Comment améliorer les stratégies d'écoute au lycée ?

Niveau visé : B1 (lycée)

### Profil de la classe / des élèves

Terminale STG.

A une exception près, des élèves de niveau plutôt faible présentant des difficultés de compréhension aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

### Observations :

Les séquences de compréhension de l'oral se déroulent en salle multimédia avec un groupe restreint d'élèves.

### Diagnostic :

Les élèves butent sur des termes connus faute de reconnaître certains sons.

Surtout lorsqu'ils ont à répondre à un questionnaire, ils émettent des hypothèses qu'ils ne vérifient pas faute de se focaliser sur les passages pertinents.

### Objectifs :

#### COMPREHENSION DE L'ORAL

*Les objectifs répondent à trois questions :*

- Comment focaliser l'attention de l'élève sur les passages significatifs et, du même coup, éviter que les réponses ne soient données au hasard ?
- Comment diagnostiquer les difficultés de discrimination phonologique de l'élève en vérifiant ce qu'il « entend » ?
- Comment guider l'élève et lui faire prendre conscience des différentes stratégies possibles lors de l'écoute d'un document audio.

## Mise en œuvre :

### Document audio initial

Enregistrement disponible sur le site Audio Lingua

- Julia : Meine Ferienjobs (Fichier : <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article224> )
- Niveau B1

Le fichier a été préalablement découpé avec le logiciel Audacity en très courtes unités qui seront utilisées dans le QCM auto-évaluatif comme justificatifs.

### Tâche finale

Réaliser à plusieurs une affiche ou un prospectus pour la promotion des jobs d'été.

### 1er cours

#### Labo multimédia Edu4

*Permet au professeur de visualiser les écrans des élèves et de dialoguer avec eux.*

### Compréhension orale : entraînement et diagnostic

#### 1<sup>ère</sup> partie

Travail de compréhension globale avec « justification » des réponses

#### Support

Exercice Hot Potatoes de type QCM auto-évaluatif

*La langue choisie pour les questions est le français afin d'éviter les interférences entre la compréhension de l'écrit (questions en allemand) et la compréhension de l'oral proprement dite.*

Les questions sont regroupées par deux :

- La première se présente sous forme d'affirmations avec des cases à cocher (plusieurs réponses sont possibles).
- La seconde question demande de préciser les extraits pertinents pour répondre à la question précédente et se présente sous la forme de cases à cocher accompagnées de petits lecteurs audio permettant d'écouter de brefs passages de l'enregistrement.

#### Exemple

1<sup>ère</sup> question accompagnée de l'intégralité de l'enregistrement :

*Julia travaille pendant les vacances*

- parce qu'elle doit payer ses études. (✓)*
- parce qu'elle veut gagner de l'argent. (✓)*
- parce que ses parents l'ont obligée.*

2<sup>ème</sup> question accompagnée de quatre lecteurs audio permettant d'écouter les extraits de l'enregistrement :

*Quels sont les passages qui fournissent les renseignements ?*

- „Ich hab' in den Ferien im Büro gearbeitet“*
- „In den Ferien wollte ich immer schon Geld verdienen“ (✓)*
- „das hab' ich auch dann zwei Jahre lang gemacht“*
- „und als ich die Schule beendet habe, musste ich mir einen Job neben der Universität suchen, um mein Studium zu finanzieren“ (✓)*

L'élève doit écouter les quatre extraits pour déterminer ceux (✓) qui correspondent effectivement aux choix corrects (✓) de la première question.

#### Objectif

- Obliger l'élève à sélectionner – donc à réécouter – les passages qui fournissent effectivement le(s) renseignement(s) demandé(s).
- Focaliser l'attention de l'élève sur un terme ou une expression.

- Vérifier que la réponse n'a pas été donnée au hasard.
- Fournir également une aide à la compréhension.

#### **Déroulement**

A l'issue de ce premier exercice, les élèves appellent le professeur. Un dialogue rapide permet de vérifier qu'ils ont compris l'enregistrement et qu'ils sont capables de résumer ce qu'ils ont entendu en allemand (pour les plus avancés), en français (pour les plus hésitants).

#### **2<sup>ème</sup> partie**

Pour l'élève : Travail de compréhension approfondie.

Pour le professeur : diagnostic des difficultés.

#### **Support**

Un test lacunaire (Exercice Hot Potatoes ou questionnaire papier...), les mots à retrouver sont :

- Des termes connus ou rencontrés récemment.
- Des mots figurant plusieurs fois dans l'enregistrement (la seconde occurrence est effacée, ce qui doit inciter l'élève à établir des relations entre diverses parties du discours).
- Des termes inconnus afin de tester les stratégies de reconnaissance et de discrimination phonologique.

#### **Objectif**

- Obliger l'élève à réécouter des passages de façon précise afin de recopier les mots entendus. Lui offrir la possibilité de distinguer des unités significatives.
- Vérifier la compréhension de détail sur des termes connus.
- Mettre en relation le schéma sonore avec le schéma visuel et le sens (*Klangbild / Schriftbild / Inhalt*)
- Diagnostiquer les problèmes de l'élève et l'aider à mettre au point des stratégies d'écoute et de compensation et attirer son attention sur des écueils d'ordre phonologique. *Le dialogue permet au professeur de « visualiser » ce qu'entend effectivement l'élève et, du même coup, de comprendre d'où proviennent les erreurs.*

#### **Déroulement**

En cas de difficulté, un dialogue s'instaure avec le professeur. Celui-ci ...

- demande à l'élève de répéter ce qu'il a entendu (vérifie l'audition de l'élève et les éventuels dysfonctionnements « acoustiques »).
- demande à l'élève ce que le passage signifie selon lui (vérifie la compréhension globale et/ou contextuelle, corrige éventuellement le sens de la phrase).
- incite l'élève à retrouver le mot manquant par la logique du discours à l'aide des indices sonores dont il dispose, reformule la phrase ou souligne la logique interne du discours.
- diagnostique la cause et les processus qui mènent à l'erreur ou au blocage et suggère à l'élève des pistes ou des stratégies pour améliorer sa compréhension.

#### **2<sup>ème</sup> cours, 3<sup>ème</sup> cours et 4<sup>ème</sup> cours**

(Entraînement à l'expression orale en continu et dialoguée, recherche sur le Web, bilans lexicaux, accompagnement des élèves dans leur travail de production en vue de la tâche finale)

#### **5<sup>ème</sup> cours**

#### **Labo multimédia Edu4**

#### **Evaluation de la compréhension de l'oral**

QCM avec réponses uniquement audio

Exercice de facture Hot Potatoes ou questionnaire papier traditionnel :

Les phrases ont été enregistrées par le professeur et/ou l'assistant(e).

Pour chaque question, l'élève dispose

- de l'enregistrement d'une phrase
  - inspirée de l'expérience de Julia (utilisé lors de la 1ère phase d'entraînement)
  - ou constituée à partir des termes et expressions rencontrés au cours de la séquence.
- et de trois ou quatre phrases dont seulement certaines ont une signification identique.

**Exemples**

„Julia hat eine Stelle als Eisverkäuferin angenommen.“

- „Sie hat in einer Eisdiele gearbeitet.“ (✓)
- „Sie hat eine Stelle in einer Modebutike angenommen.“
- „Sie hat Eis verkauft.“ (✓)
- „Sie war Verkäuferin in einem Eiscafé.“ (✓)

„In den letzten Ferien war Julia Eisverkäuferin.“

- „Sie hat in den letzten Ferien in einem Eiscafé gearbeitet.“ (✓)
- „Sie war schon einmal Verkäuferin in einer Eisdiele.“ (✓)
- „Sie will in den nächsten Ferien als Eisverkäuferin arbeiten.“
- „Sie hat in den letzten Ferien Eis verkauft.“ (✓)

**Objectif**

Vérifier que des reformulations différentes sont bien comprises comme ayant une signification globale identique.

**Evaluation de l'oral en continu**

Simulation d'un entretien d'embauche au téléphone. Répondre entre autre à la question « Haben sie schon einmal in den Schulferien gearbeitet? »

**6<sup>ème</sup> cours**

(Evaluation de l'expression écrite)

**Bilan et perspectives :**

- Ces exercices mettent en lumière les difficultés phonologiques des élèves.  
Exemple de difficulté récurrente : certains élèves ne comprennent pas « *geholffen* » (ils transcrivent « *gerofen* », « *geraufen* »...)

**L'intervention du professeur** permet donc d'attirer l'attention de l'élève sur le « *h* » allemand qu'il interprète comme un « *r* ». Du même coup, on fait prendre conscience à l'élève d'un problème de prononciation qui se répercute sur la compréhension.

Il en est de même pour la transcription du son [z], la longueur et l'ouverture des voyelles ainsi que les diphtongues...

**Une conclusion s'impose : une prononciation défectueuse influe sur la perception du son. Un son mal prononcé n'est pas correctement interprété lors de l'audition. D'où l'intérêt**

**qu'il y a à corriger systématiquement la prononciation des élèves.**

**Ceci aura évidemment des retombées à l'écrit dans la transcription du lexique.**

- Ce genre d'exercice nécessite une intervention personnalisée pour chaque élève afin de le conseiller et de le guider dans la mise en place des stratégies de compréhension.
- **En aucun cas ce type d'exercice ne doit être utilisé comme une simple dictée lacunaire ou en évaluation.**
- Dans une phase d'entraînement, il peut être utile d'utiliser des exercices de phonétique qui permettent à l'élève de prendre conscience des différences entre certains sons afin d'en améliorer sa perception.
- Dans tous les cas, il est nécessaire de vérifier individuellement les réponses de l'élève et, en cas d'erreur, de lui faire entendre la différence entre ce qu'il a perçu et ce qu'il « faut » percevoir (Bach / Bar, Hass / Ass...).

## Comment l'image favorise-t-elle la compréhension de l'oral?

### Classe concernée par l'expérimentation:

Classe de 5<sup>ème</sup> bilangue (31 élèves).

**Observations** : Groupe d'élèves de bon niveau dans l'ensemble (A1 en CO et EE, A2 en EO et CE), avec une excellente tête de classe d'une dizaine d'élèves (A1 en CO, A2 en CE, EE et EO).

**Diagnostic de début d'année** : Même si le facteur psychologique est important, il ne suffit pas à placer l'élève dans une situation optimale de réception. Malgré une plus grande motivation face à un entraînement de la compréhension de l'oral grâce aux rituels d'écoute, au contenu des documents..., certains élèves ont encore des difficultés à recevoir un message purement sonore. Comme la situation naturelle d'écoute de l'autre est visuelle (sauf au téléphone et à la radio), l'image ne serait-elle pas un moyen de solliciter une plus grande attention des élèves ?

**Objectifs** : Favoriser l'attention et la concentration des élèves en conciliant écoute et image.

**Niveau visé** : A2 (collège)

### Mise en oeuvre :

Les élèves sont divisés en deux groupes. Chaque groupe écoute quasiment le même document sonore sur le thème de la musique :

- Un groupe est avec l'assistante et écoute le CD. La tâche d'écoute est : « Hör dir die Interviews an. Was sagen die Frankfurter zum Thema Musik? Mach dir Notizen zu den Fragen: Welche Musikstile hören sie? Wann hören sie Musik? Wer macht Musik? ». Dans ce document, quatre Allemands prennent la parole.

- L'autre groupe est avec le professeur et regarde la vidéo. Il s'agit des mêmes jeunes, avec deux en plus. La tâche d'écoute est: « Was hören sie? Wann? In welcher Stimmung? Was machen sie selbst für Musik? ».

Pour les deux groupes, il s'agit de prendre des notes sur un des jeunes qui s'exprime sur le thème de la musique. Cette expérimentation simultanée montre que les élèves qui ont vu la vidéo ont compris beaucoup mieux les jeunes Allemands que l'autre groupe. Alors que le document vidéo est plus long et présente plus de locuteurs, les élèves (avec le même profil que ceux de l'autre groupe) ont moins de difficultés à comprendre que les autres.

**Bilan :**

Deux groupes d'élèves homogènes confrontés à un document sonore pur et à un document vidéo alliant son et image réagissent différemment et leur réussite n'est pas la même.

En premier lieu, l'annonce du support choisi a un impact psychologique important sur les élèves: plus de motivation, de curiosité, d'intérêt. Non seulement, il n'y a plus d'angoisse face à cet entraînement, mais au contraire, il y a une réelle attente. L'image a donc un premier effet positif sur les conditions d'écoute. Dans un second temps, elle joue un rôle important dans la réception proprement dite. Là encore, un bilan a été rédigé par chaque élève. En voici quelques extraits: « Voir les élèves allemands m'a aidé à mieux comprendre. », « D'habitude, j'ai du mal à comprendre quand on écoute des Allemands parler, mais là, j'avais l'impression de comprendre plus de trucs. J'ai adoré les voir! », « Le DVD, ça nous aide! On se sent moins perdu. ». L'attention des élèves se focalise sur l'image et donc sur ce qui est dit. Les élèves sont vraiment absorbés par l'image et le son, ce qui leur permet de mieux décoder le message.

Delphine de Lamorte

## **Comment permettre à chacun de s'entraîner en fonction de ses compétences ?**

**(niveaux A2 à B1 - Lycée)**

### **Constat :**

Profil de la classe / des élèves : Classe de Première très hétérogène, certains élèves niveau B1, d'autres à peine A2

Observations : Lors des écoutes proposées en classe, les élèves se plaignent souvent de ne pas comprendre parce que, selon eux, « ça va trop vite et il y a trop d'informations à la fois ». Ils sont donc peu motivés et peu attentifs. Les résultats en compréhension de l'oral s'en ressentent : les notes sont faibles lors des évaluations.

Diagnostic : La grande difficulté qu'éprouvent certains élèves face aux enregistrements proposés dans les manuels est liée à leur faible niveau en général. Or, il est difficile trouver des documents qui soient à la fois adaptés à chaque niveau et qui soient complémentaires. Comment faire pour entraîner **tous** les élèves ?

### **Objectifs :**

Remotiver tous les élèves, permettre à chacun de s'entraîner en fonction de ses compétences en le faisant progresser, donc différencier les approches.

Au terme de la séquence, j'ai choisi par contre de ne pas différencier les supports d'évaluation, mais de proposer une évaluation progressive permettant de valider le niveau A2, A2+ ou B1 pour chaque élève.

La différenciation porte sur les documents présentés et non sur l'appareil d'évaluation

### **Mise en œuvre :**

#### **Matériel utilisé :**

Les enregistrements ont été effectués lors de l'échange en Allemagne (micro H2zoom : 160€). La thématique de cet échange était: comment les habitants de Hof, ville à la frontière avec l'ex-RDA, ont-ils vécu la division de l'Allemagne? Le professeur a travaillé avec Audacity pour couper et monter les documents (téléchargement et utilisation facile).

Chaque élève utilise son lecteur MP3 et ses écouteurs en cours (autorisation à demander au chef d'établissement). Les élèves téléchargent à partir d'un ordinateur un document qu'ils devront écouter. Chaque élève peut recevoir ainsi un document différent de celui de ses

camarades.

### **Description des documents :**

Chacun des enregistrements a une durée d'environ une minute ; la thématique est la même : une dame parle de son vécu avec le reste de sa famille vivant à l'est avant 1989; elle répond aux questions qui lui sont posées par les élèves-journalistes donc on obtient plusieurs petits enregistrements. Pour un même document de départ, il y aura plusieurs méthodologies d'écoute:

- le professeur propose à un élève faible le document avec des pauses et à un élève plus rapide le document sans pauses

- le professeur propose soit le document intégral, soit le document amputé de certaines informations non indispensables à la compréhension des faits essentiels

### **Description de l'activité :**

Chaque élève travaille seul avec son document sonore. Il a des questions sur le document qu'il devra renseigner sous forme de notes (CO). L'objectif premier pour l'élève est d'être capable de faire une présentation orale du document à l'aide du guidage fourni par le professeur ; pour ce faire, après l'écoute et la prise de notes, les élèves vont se regrouper en fonction des documents travaillés (Expression orale en continu). L'objectif final est de reconstituer à partir des différentes présentations les faits et les impressions racontés par la personne interviewée (Expression écrite individuelle).

### **Analyse du professeur à partir de ses observations :**

Cette approche des documents sonores demande une préparation en amont assez longue pour le professeur, mais elle permet de faire travailler chaque élève à son rythme. De plus le travail sur chaque contribution se justifie, car il permet de construire la tâche finale.

Les élèves sont contents de travailler sur des documents authentiques rapportés par leurs camarades et ils notent qu'ils comprennent mieux, voire bien, ce qu'ils écoutent.

**Bilan et perspectives :**

- ⇒ Les auteurs des documents enregistrés avaient donné leur accord pour leur utilisation en salle de classe. Sinon un tel travail n'aurait pas été possible !
- ⇒ Ce type d'approche n'est possible qu'avec une écoute individuelle donc avec les MP3.
- ⇒ Ce travail n'exclut pas une de fournir aux élèves en difficulté quelques aides lexicales préalables à mémoriser pour que le document soit accessible aux élèves !

**Autres modes de différenciation non utilisés ici :**

- ⇒ Proposer différents appareils de guidage à la compréhension pour un même support audio.
- ⇒ Proposer un seul long document à l'écoute en classe entière et demander à tel ou tel groupe de se concentrer sur tel ou tel aspect de l'enregistrement.
- ⇒ Repérer la situation / les personnages / les faits (niveau A2)
- ⇒ Repérer les sentiments, les projets, les rêves (niveau B1)
- ⇒ Repérer l'implicite, les liens et relations entre les personnages, les arguments du discours, les points de vue (niveau B2)

Claudine Chatenet

## Quelle place pour l'engagement physique dans la compréhension orale ou comment comprendre pour agir ?

Niveau de référence : A1- B2 collège et lycée

### Constat :

En règle générale peu d'exercices mettant en jeu le corps sont proposés aux élèves, quels qu'ils soient, le constat de l'enseignant est souvent toujours le même : il y a la première fois en tout cas des réticences qui viennent de la gêne des élèves à s'exposer aux regards du groupe. Néanmoins, on observe que cette gêne disparaît assez rapidement, surtout si l'on commence par des exercices de compréhension impliquant un ou plusieurs groupes en même temps.

L'exercice de compréhension orale est souvent ressenti par les élèves comme un test moins « productif » que d'autres parce que souvent domine l'impression que la trace de ce travail est moins visible.

### Objectifs :

Entraînement de la compréhension de l'oral en classe dans le but de stimuler autrement l'écoute et de vérifier la compréhension d'un message plus ou moins long en sollicitant l'engagement physique de l'élève avec l'objectif d'améliorer ses performances, mais aussi de le rendre physiquement plus réceptif..

### Mise en œuvre :

Outre la question cruciale du choix du document selon des critères d'accessibilité, ce sont les modalités de préparation de la phase d'écoute qu'il faut prendre en compte pour optimiser le travail de compréhension, et en particulier de **mise en condition** dans la mesure où elles peuvent stimuler les élèves et leur donner envie de comprendre ce qu'ils vont entendre. Nos élèves ne prennent une part active au travail en classe que si l'on a réussi au préalable à insuffler le sentiment que ce qui leur est proposé est susceptible de les interpeler ou de toucher leur sensibilité ou même de motiver chez eux une réaction, une prise de position, une envie de communiquer. Il est donc important de ne pas les rebuter en choisissant un mode de repérage à leur portée et de les mettre littéralement en situation d'écoute optimale après une phase de conditionnement ; et d'évaluer aussi au moment de la didactisation du document quel profit on peut retirer de cette écoute pour la suite du cours et dans quelle mesure elle s'inscrit dans une continuité.

☞ Plusieurs pistes sont possibles pour réussir une séance de compréhension orale après avoir vérifié que la qualité sonore du document (interview, témoignage, montage etc.) ne fait pas obstacle au bon déroulement de l'écoute. On pourra ainsi, plutôt que de confronter directement l'élève sans préparation préalable à un document sonore inconnu, stimuler sa curiosité et le mettre dans les meilleures conditions d'écoute possibles en proposant un exercice simple de **concentration et de relaxation** qui servira littéralement de *Vorentlastung* sur un mode ludique.

Un exercice de concentration peut se faire entre autres de la manière suivante : demander aux élèves de former un cercle et faire circuler de bouche en bouche (yeux fermés par exemple) un mot nouveau, puis un autre, dont on donnera en même temps le sens et dont la compréhension nous paraît essentielle pour une bonne exploitation du document choisi et que chaque élève répètera à tour de rôle, pourquoi pas avec différentes intentions. On devra préciser alors que ces mots nouveaux dont le nombre sera forcément limité apparaissent dans le document sonore et que leur identification par l'élève est importante pour la bonne marche de l'exercice. Cette tâche de reconnaissance lexicale peut créer un enjeu supplémentaire au cours d'un exercice jugé souvent peu attractif par les élèves, voire rebutant.

☞ D'autres moyens peuvent être mis en œuvre comme le travail oral sur un mot écrit dans un diagramme et qui permet de proposer un inventaire systématique autour d'une notion selon le principe de l'exploration d'un champ lexical. On peut aussi avoir recours à l'image ou à tout autre support pour introduire le document sonore et bémoliser le choc de l'écoute. Mais l'intérêt de tester la compréhension orale consiste bien à confronter les élèves à un message global nouveau qui doit être compris dans son ensemble (et dans certains de ses détails), et d'évaluer leur capacité à saisir un contenu qui recèle des difficultés de compréhension variables qu'il faut donc hiérarchiser. Ce travail de hiérarchisation des difficultés doit s'appuyer sur cette phase d'introduction au document sonore dont l'accès peut se trouver considérablement facilité par la mise en condition préparatoire.

Cette phase de mise en condition peut aussi passer par l'installation d'éléments contextuels qui vont plonger l'élève dans une situation proche de celle évoquée dans le document.

☞ Il s'agit-là d'un exercice relevant du **travail théâtral de simulation**. Ainsi, avant d'écouter un document sonore comportant des annonces d'horaires de départs dans une gare avec numéro des trains et destinations, pourquoi ne pas demander à chaque élève de déterminer avant l'écoute où (c'est-à-dire dans quelle ville d'Allemagne) il a choisi lui de se rendre et à quelle heure ? On le laissera tout à fait libre de déterminer sa destination et le moment de son départ. Sa tâche de repérage consistera à identifier où vont les trains cités dans ce document et à quelle heure ils partent.

☞ Le recours au **jeu théâtral** avec ses nombreuses possibilités de création de schémas situationnels est un ressort important qui présente l'avantage de replacer l'élève au centre de l'activité d'écoute et donc d'améliorer son attention. L'élève devient véritablement acteur de son apprentissage. Cela suppose une part d'invention et de mise en perspective du document sonore qui est ainsi relié à la réalité de l'unité ou à la réalité de l'élève, fût-elle provisoire et purement théâtrale. On peut donc imaginer qu'une courte improvisation ou d'un jeu de rôles autour de la situation présentée dans le document sonore puisse servir de préparation à l'écoute.

☞ **Le mime** est également préconisé dans ces exercices d'approche de la compréhension par le corps et la gestuelle. Une fois de plus le champ des possibilités est vaste. Il s'agit de faire **énoncer des actions physiques** connues des élèves et de demander à un autre élève/autre groupe d'élèves de **jouer ces actions**. On peut ainsi impliquer dans ce jeu plusieurs élèves à qui on donnera par exemple des prénoms en impulsant successivement une, deux ou trois actions que les élèves concernés devront mimer à chaque fois. Ce jeu qui permet de réactiver le lexique et de tester les acquis est très productif parce que ludique.

La « restitution » par le langage du corps d'un court texte contenant une description sommaire est une autre possibilité de tester la compréhension de façon immédiate et divertissante qui garantit toujours une attention optimale. Par exemple, le professeur lira à voix haute le texte suivant :

*« Du bewegst dich als 3jähriger, als 3jährige,*

*du bist mitten in der Trotzphase*

*Du besuchst den Kindergarten*

*Du spielst mit Puppen«*

Si une préparation ciblée (expression de l'âge entre autres) a été faite en amont, l'élève attentif doit pouvoir comprendre sans difficultés qu'il doit « mimer » l'enfant en bas âge : chacun peut au moins comprendre une information essentielle et faire une proposition d'action physique. On peut proposer aussi dans le même genre le texte suivant :

*« Jetzt bewegst du dich als 79jähriger*

*Deine Glieder sind steif*

*Manchmal schmerzt der Rücken«*

A la fin de cette séance de mime qu'on peut étendre à d'autres types d'informations, on peut donner ces courts textes aux élèves comme modèle et leur suggérer de produire à leur tour des textes qui après correction pourront faire l'objet d'une lecture avec mime. La règle est bien évidemment que les groupes qui rédigent ne communiquent pas entre eux.

On peut enfin **impulser des actions physiques à tout un groupe** et proposer par exemple deux « lectures » de ces actions physiques lues en continu par le professeur.

*« Du bist sehr müde, aber trotzdem läufst du, schnell, immer schneller... usw. »* Ou bien encore: *« Jetzt sprichst du mit deinem Nachbarn oder deiner Nachbarin.... Du möchtest ihn oder sie fragen, wie spät es ist... »* Ces exercices sont simples et habituent les élèves à se concentrer en leur donnant enfin la possibilité de bouger en classe et de vivre la langue apprise

à travers le corps tout en entraînant la compréhension de l'oral.

☞ Dans le cadre d'un exercice de compréhension orale portant sur le repérage d'informations permettant d'avancer dans un parcours, on peut parfaitement imaginer créer une course d'orientation.

☞ On peut aussi utiliser **le dessin** pour tester la compréhension orale. Inutile de trop insister sur cette proposition qui ouvre là encore des perspectives aux élèves que le test avec des cases à cocher peuvent rebuter. Il s'agit en effet pour certains types de textes d'impulser une « restitution » sous forme de dessin simple réalisé en fin d'écoute.

☞ Enfin le recours à **l'image ou au tableau « vivant »** sont d'autres voies possibles. Vous pouvez proposer à vos élèves différents supports visuels comme des images ou des tableaux, mettons six en tout. Le professeur lit un texte et les élèves doivent associer ce texte à l'un des supports proposés. Il ne s'agit pas d'un texte décrivant cette image ou ce tableau, mais d'**un texte qui s'y rapporte par ce qu'il évoque** (monde urbain, mer, village africain etc.). Une fois que les élèves ont fait cet exercice, on peut lire un autre type de texte en demandant à un groupe d'élèves après la lecture de **proposer un tableau vivant se rapportant à ce texte** selon le même principe. On a ainsi donné envie aux élèves d'écouter et de faire une bonne et pourquoi pas belle proposition de tableau vivant. Dans une troisième phase, on pourra demander à un responsable du groupe de décrire en allemand ce tableau. Le professeur donnera alors aussi le texte lu et on pourra vérifier si les différentes propositions sont conformes au texte.

#### **Bilan :**

On peut évaluer la compréhension orale autrement que par des grilles qui sont peu stimulantes, alors que la compréhension orale du fait même de son immédiateté requiert justement une approche qui stimule la concentration et mobilise toute l'attention. En tout état de cause le premier défi est de donner aux élèves de bonnes raisons de *jouer le jeu*, sans oublier d'autres aspects du document soumis à écoute, comme l'intérêt des informations qu'il véhicule et son niveau de difficulté. Par ailleurs, on l'a dit, rien ne nous interdit de préparer la séance d'écoute, à la fois en mobilisant physiquement les élèves ou tout simplement en leur proposant une aide lexicale. Il est important de toujours penser à la manière de présenter une activité : il faut créer une attente, stimuler la curiosité, donner envie... Si la manière de tester la compréhension orale

12. *Quelle place pour l'engagement physique dans la compréhension orale ou comment comprendre pour agir ?*  
Christophe Vieu

est à la fois diversifiée et ludique le risque de se lasser de cette activité est moins important.

On objectera que ces exercices et cette « méthode » sont plus difficiles à mettre en œuvre quand les groupes sont importants, d'autant que l'espace dont nous disposons est assez réduit. Néanmoins, si l'activité est dirigée rapidement et sans bruit, on peut aussi reconfigurer l'espace de la classe sans trop perdre de temps et déranger ses collègues. On peut du reste intégrer cet exercice de reconfiguration de l'espace dans son travail de compréhension orale en donnant à certains élèves selon des critères préalablement définis certaines tâches précises (les élèves nés aux mois de.... prennent les chaises etc.).

Christophe Vieu

## Comment mettre en œuvre un projet d'écoute autonome?

Niveaux visés : **de A1 à B1** (collège)

**Classes concernées par l'expérimentation** : 4° LV1 et 4° LV2. Les deux groupes sont très hétérogènes.

**Diagnostic** : Les performances des élèves en compréhension de l'oral sont souvent en deçà de leur réussite dans d'autres activités langagières et les entraînements proposés sont en nombre insuffisant.

### Objectifs :

- tester si l'exposition intensive à des documents audio permet d'augmenter des performances en compréhension de l'oral,
- donner des stratégies d'écoute et de prise de notes,
- vérifier si l'exposition au modèle a une incidence sur la production orale, ici en l'occurrence l'expression orale en continu.

### Mise en œuvre :

Conditions matérielles :

1 lecteur-enregistreur mp3 prêté à chaque élève

8 PC dans la salle (servent quand les élèves ont oublié leur mp3 ou sont en panne de pile)

15 micro-casques (servent quand les élèves ont oublié leur casque)

Les élèves ont comme consigne d'écouter à les présentations de jeunes Allemands qui pourraient devenir leurs correspondants en respectant plusieurs contraintes qui sont expliquées sur la fiche élève (cf. annexe). Etant donné qu'il y a un certain nombre de documents, il n'est pas possible de les écouter tous en classe. Il faut en faire écouter à la maison et laisser un certain temps aux élèves afin qu'ils aient la possibilité de tous les écouter. Les élèves doivent ensuite discuter en classe avec des camarades (groupe de quatre ou cinq élèves) des différents correspondants et choisir chacun le sien en se mettant d'accord avec tous. Il est interdit de prendre deux fois le même correspondant.

Tous les documents proviennent du site Audio-Lingua ([www.audio-lingua.eu](http://www.audio-lingua.eu)). Il s'agit de documents courts, allant du niveau A1 au niveau B1, mais les documents du niveau B1 sont l'exception. (Il est bien sûr possible de mettre ce dispositif en place dans le cadre de son échange et de procéder ainsi à la distribution des correspondants.) L'élève a pour consigne

d'écouter toutes les présentations en allant du plus facile au plus difficile. La tenue d'un cahier d'écoute est imposée avec des consignes strictes, comme p.ex. changer de couleur à chaque écoute afin de garder une trace des étapes successives.

La première séance sert à présenter le projet, à donner, lire et expliquer la « feuille de route » en français (voir annexe). Ensuite, les élèves commencent à télécharger les fichiers sur leur mp3 et à écouter les premiers documents.

Lors de la première séance, j'observe les élèves et lors des séances suivantes, je regarde leur cahier d'écoute. Le premier constat est que plusieurs élèves n'ont pris aucune note et n'ont donc pas respecté les consignes. Il faut donc immédiatement revenir sur les « règles ».

Lors des séances suivantes, les élèves poursuivent l'écoute. Pour plusieurs d'entre eux, il y a des problèmes techniques à régler. Lors de ces séances, les élèves viennent à tour de rôle à mon bureau pour me montrer leur « cahier d'écoute » (obligatoire pour tous), discuter (en français) de leur prise de note, de leurs difficultés etc. ... :

Dans le premier groupe de 16 élèves, je peux regarder chaque cahier en tout trois fois.

Dans le deuxième groupe de 23 élèves, je ne peux faire que deux lectures des cahiers. Pour les élèves en difficultés, j'en fais trois.

Les bons élèves ont des techniques de prise de notes plus performantes que les élèves faibles : changement de couleur, organisation de la prise de note (p.ex. en colonnes), soulignement, document mieux présenté. Lorsqu'une prise de note me paraît trop brouillon, je montre toujours aux élèves les prises de notes mieux organisées afin qu'ils s'en inspirent. En général, cela a été bénéfique dans une certaine mesure.

### **Bilan et perspectives :**

Le bénéfice de cet entraînement a été plus important pour le premier groupe, composé d'élèves de LV1. Dans tous les cas, les élèves ont bien sûr progressé en compréhension de l'oral, mais également en expression orale, car à la fin de la période d'entraînement je leur ai demandé des productions similaires à celles entendues.

Le cahier d'écoute est nécessaire, car il est non seulement un moyen de suivi pour le professeur mais permet aussi à l'élève de mesurer ses progrès en gardant lui-même une trace de son travail. Sinon, le travail de compréhension de l'oral ne laisse pas de trace visible. Ce cahier permet de voir si l'élève travaille et à quelle fréquence, de se rendre compte de ses difficultés, des stratégies que l'élève met en œuvre, par exemple du nombre d'écoutes dont il a besoin pour comprendre l'essentiel d'un document.

Par ailleurs, ce cahier d'écoute est un élément indispensable lors de la phase de discussion en groupe, où les élèves doivent se mettre d'accord et chacun choisir leur correspondant.

Katrin Goldmann

### « Choisir son correspondant »

Tu écouteras les présentations des 11 correspondants. **Dans chaque groupe, chacun doit choisir un correspondant.** Attention, vous devez vous mettre d'accord : il n'est pas possible que deux élèves d'un même groupe prennent le même correspondant. A vous d'avancer les bons arguments afin de convaincre vos camarades ! Vous remarquerez qu'il y a plus de filles que de garçons. Certains garçons seront donc obligés de prendre une correspondante !

#### Comment procéder ?

- Tu écoutes les documents indiqués sur ton baladeur numérique ou directement sur ton ordinateur.
- Tu liras les consignes avant de commencer tes écoutes.
- Tu suivras le parcours en allant progressivement pour chaque correspondant du plus facile (A1) au plus difficile (B1).

**Lorsque tu auras choisi ton correspondant, tu devras ensuite préparer ta propre présentation orale pour lui qui sera enregistrée en classe.**

#### Consignes :

1. Pour écouter, tu es concentré et tu ne te laisses pas distraire (p.ex. par des camarades).
2. Tu tiens un « journal d'écoute » (qui peut être dans le cahier de brouillon):
  - a) Tu notes pour chaque document quand tu l'as écouté et combien de fois.
  - b) Tu calcules le total de tes écoutes par document à la fin.
3.
  - a) Tu prévois un cahier de brouillon pour ta prise de notes.
  - b) Tu organises ta prise de note. Ta prise de note est libre (il n'y a rien à cocher ni à remplir) mais il faut l'organiser : p.ex. se faire des colonnes +/- , des tableaux avec le noms des personnages (si cela convient au document) ; répondre à des questions générales du type qui ? quoi ? quand ? où ? comment ? pourquoi ?
  - c) Tu changes de couleur pour ta prise de note dans le cahier de brouillon pour chaque nouvelle écoute. Tu pourras ainsi mesurer tes progrès au fur et à mesure que tu avances dans l'écoute et p.ex. constater que ta prise de note à la première écoute est de plus en plus complète.
4. Si tu penses qu'un mot que tu ne comprends pas est très important pour comprendre l'ensemble , tu dois le regarder dans le dictionnaire après avoir essayé de le noter même sans le comprendre.
5. Tu respectes l'ordre de difficulté croissante : A1, A2, B1 pour l'écoute des documents.

#### Pour l'écoute des documents :

<http://www.audio-lingua.eu>

Vous pouvez télécharger tous les documents sur votre baladeur mp3.

Lire l'article « Comment ça marche ? » <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article5>

**Les présentations : <http://www.audio-lingua.eu/>**

**LINA**

A1 : **Lina** : Meine Familie ; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article1031>

A1 : **Lina** stellt sich vor; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article1030>

A2 : **Lina** : Ich gehe auf eine Privatschule in München; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article1072>

B1: **Lina** : Ich gehe jedes Jahr aufs Oktoberfest; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article1073>

**JULIA**

A1: **Julia** stellt sich vor; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article967>

A2 : **Julia** : Ich komme aus dem Tannheimer Tal in Tirol; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article972>

B1 : **Julia** : Winter in Tirol; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article974>

**NINA**

A1 : **Nina** stellt sich vor; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article710>

**SELINA**

A1 : **Selina** stellt sich vor; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article658>

**KATJA**

A1 : **Katja** : Was ich gerne esse und hasse; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article763>

A2 : **Katja** aus Berlin stellt sich vor; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article647>

**MARION**

A1 : **Marion** stellt sich vor; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article531>

A1 : **Marion** : Meine Hobbys ; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article592>

A1 : **Marion** : Lieblingsessen un Lieblingsgetränk; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article585>

**LARISSA**

A1 : **Larissa** stellt sich vor; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article471>

A2 : **Larissa** : Weihnachtswünsche ; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article473>

**VANESSA**

A1 : **Vanessa** : Meine Hobbys; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article619>

A2 : **Vanessa** stellt sich vor; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article420>

A2 : **Vanessa** : Mein Lieblingsessen; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article620>

**FREDERIK**

A2 : **Frederik** stellt sich vor; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article179>

**GABRIELE**

A2 : **Gabriele** : Ich komme aus Hallein; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article71>

**MARTIN**

A1 : **Martin** : Das bin ich; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article60>

A1 : **Martin** : Das ist Lindau; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article61>

A2 : **Martin** : Das Leben in Lindau, einer Kleinstadt; <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article63>

## Comment entraîner les élèves hors la classe à la compréhension de l'oral et leur proposer un accompagnement plus personnalisé?

Niveaux visés A1 / A2 collège

**Classe concernée par l'expérimentation:** Elèves de quatrième seconde langue.

**Observations:** Le groupe classe est très hétérogène d'un point de vue du niveau et du comportement. Il est difficile de gérer cette hétérogénéité en particulier lors des entraînements à la compréhension de l'oral où certains élèves ont besoin de plus de temps, de calme et de concentration que d'autres.

**Diagnostic:** Il est nécessaire de proposer aux élèves un entraînement à la CO hors classe afin de mieux gérer cette hétérogénéité.

**Objectifs :** Pour mieux prendre en compte la diversité des approches et des niveaux de compétences, mettre en œuvre un accompagnement personnalisé, proposer l'entraînement à la compréhension de l'oral comme une tâche à réaliser hors la classe avec une remédiation individuelle en retour.

### Mise en œuvre :

Les élèves doivent écouter trois petits enregistrements sur Audio-Lingua à la maison Il s'agit dans les trois supports d'une présentation de la famille (noms et âges). Les niveaux de compétence visés vont de A1 à A2.

Vanessa stellt sich vor: <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article420>

Sarah: meine Familie: <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article587>

Miriam stellt sich vor: <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article1056>

**Consigne:** Ecouter chaque document à la maison et relever pour chacun, sur feuille, les noms, les âges et les particularités de la famille en allemand ou en français.

Les élèves sont informés que la réalisation de cette tâche hors la classe est indispensable pour pouvoir réaliser le travail d'expression écrite de la prochaine séance. Il s'agira pour l'élève d'inventer une suite à l'une de ces familles au choix, d'imaginer son lieu de vie, ses

goûts...

Cet entraînement à la compréhension de l'oral à la maison a été suivi non pas d'une correction, mais d'une aide individualisée et différenciée sous forme de conseils méthodologiques afin que l'entraînement prenne ainsi tout son sens.

Exemple de remarques:

*Ecoute encore une fois l'âge des frères et sœurs et fais attention à bien distinguer (vierzehn et vierzig)*

*Essaie de relever le hobby de Vanessa...*

Le professeur peut également procéder à une séance de remédiation pour la classe sur un point précis. On constate en effet qu'il est plus aisé de regrouper les « erreurs réelles » commises lors d'un entraînement à la maison, car les échecs dus au stress, au manque de temps ou de concentration sont souvent moins importants. On peut alors davantage déceler les véritables entraves à la compréhension.

#### **Bilan:**

Les élèves sont motivés par ce type de travail à la maison pour plusieurs raisons :

- Ils sont satisfaits de manipuler l'ordinateur pour un travail à réaliser hors classe.
- La réalisation de la tâche de compréhension de l'oral hors la classe ( à la maison, au CDI...) les valorise, car ils sont davantage maîtres du jeu (ils travaillent à leur rythme, dans le calme).
- Ils se sentent davantage impliqués dans la réussite de la tâche. Leur restitution prend sens au moment de la mise en commun et s'inscrit dans un projet d'écriture.
- Ils appréhendent réellement cette tâche comme un entraînement alors qu'en classe, ils ont souvent l'impression d'être évalués ne serait-ce que par le regard du professeur qui passe dans les rangs.

Elisabeth Michaud, professeur d'allemand au collège